

Patrick SOYER

Les
PHOTONS



Le livre pour faire péter tout le système

Roman

Politique, économique, satirique et prophétique

Patrick SOYER

Les
PHOTONS

γ

ROMAN

*Politique, économique, satirique
et prophétique*

VERSION PDF

© Copyright 2007 - 2008 Patrick SOYER
Tous droits réservés pour tous pays

CopyrightDepot.com N° 00042693

*Dédié à tous les révoltés, les désespérés, les découragés de la vie
A Albert et à tous ceux qui ont toujours reçu l'envers de l'endroit
Et pour qui, la couleur du temps est invariablement grise.*

AVERTISSEMENT

Tous les personnages comme les sociétés et organisations mentionnés dans ce roman sont fictifs.

Toute ressemblance avec une personne ou une société réelle ne saurait être que fortuite.



ATTENTION : ROMAN DECAPANT

AMES SENSIBLES S'ABSTENIR

AVANT PROPOS

Certains lecteurs nous ont contactés pour nous signaler qu'ils avaient failli abandonner la lecture à la fin du premier chapitre alors qu'ils terminèrent ce livre, enthousiastes !

Nous tenons à préciser que le style « conversation de bistrot » du début est délibérément voulu, à l'image de notre société vouée au spectacle (télévisuel) et dont l'âge mental moyen reste malheureusement très bas ☹

Ce livre ne se prend pas au sérieux mais a été écrit très sérieusement. Toutes les informations économiques, politiques ou écologiques qui sont citées sont avérées.

Au lieu d'utiliser un style intellectuel pompeux et prétentieux, nous avons préféré employer un style simple, populaire voire populiste afin de se faire comprendre par le plus grand nombre.

C'est un livre « grave » qui tente modestement de réveiller les consciences face aux échéances qui nous attendent.

La bonne vieille sagesse populaire nous dit à propos des choses qui fâchent, « *qu'il faut mieux en rire qu'en pleurer* ». C'est pourquoi nous avons choisi la voie de l'humour déjanté pour intéresser sans ennuyer et surtout faire sourire.

Bonne lecture.



Ce livre est d'abord un pamphlet écrit sous forme de roman contre la **mondialisation**, la société de **consommation**, le mythe de la **croissance** qui crée des richesses (surtout pour certains), mais accentue encore plus les **inégalités** entre les hommes.

Lundi 05 mars - 16h45

Dany se précipite dans l'entrée d'un vieil immeuble de cinq étages. Il n'a pas de temps à perdre, son émission commence à 17 heures.

Daniel que l'on appelle familièrement Dany, est animateur de radio dans la principauté de Gronese, un tout petit état indépendant situé sur une petite île plantée au beau milieu de la Mer du Nord à égale distance de la France, de l'Angleterre et du Bénelux, la place idéale pour couvrir une bonne partie de l'Europe.

Dany gravit les marches quatre par quatre jusqu'au cinquième étage, siège de RADIO HAINE, la radio qu'il a contribué à fonder avec quelques amis, natifs de Gronese comme lui.

RADIO HAINE la radio pour dégueuler ta haine. Tout un programme !

L'idée est venue comme ça un soir de beuverie à Dany et ses copains. Créer une station de radio sans tabous, dans laquelle on pourrait déballer tout ce que l'on a sur le cœur. Une radio sans censure et totalement amoral où tu peux tout dire, même les choses les plus dégueulasses sans personne pour te modérer mais au contraire avec des animateurs pour t'encourager à continuer.

Pas de problème à Gronese pour une telle entreprise, c'est une toute petite principauté peuplée principalement de pêcheurs et de fermiers pépères, d'un château princier qui domine l'île et qui abrite le prince gérant et son microscopique gouvernement et d'une petite bourgade portuaire de 3000 habitants appelée GROPORT.

Ici tout le monde a toujours vécu du commerce hors taxe et plus ou moins de la contrebande avec l'Angleterre, la France et l'Europe du nord, Belgique, Hollande et Allemagne.

Ces dernières années se sont ajoutées quelques business juteux comme l'enregistrement des navires sous pavillon du Gronese, un pavillon de grande complaisance pour navires douteux et la domiciliation "offshore" de grosses sociétés européennes qui veulent éviter l'impôt sans oublier l'implantation de quelques banques très discrètes qui pratiquent allégrement le blanchiment d'argent sous un anonymat garanti inviolable.

Quelques états européens soucieux d'éthique ont bien protesté pour la forme des pratiques peu académiques du Gronese mais ça n'a jamais été bien loin. Il faut dire que cette petite île si proche, qui ne pose jamais la moindre question sur la provenance de l'argent et de ses véritables propriétaires, arrange tellement de monde !

Qui donc alors se permettrait à Gronese, de faire de la morale et des reproches aux animateurs de RADIO HAINE et qui plus est, qui sont des petits gars du pays ?

Et le concept cartonne très fort. Créée il y a à peine six mois, RADIO HAINE s'enorgueillit d'avoir déjà plusieurs millions d'auditeurs en Europe. Parce que RADIO HAINE émet en plusieurs langues : Français, Anglais et Allemand les trois langues officielles de la principauté. Plus fort encore, RADIO HAINE vient de créer une filiale sur une petite île de la Méditerranée qui émet en Espagnol et en Italien.

RADIO HAINE a ainsi réussi à développer la haine internationale, ce que n'ont jamais réussi à faire, les partisans de l'amour universel.

Normal, vous affirmeront cyniquement ses fondateurs, la haine est un carburant mille fois plus explosif que l'amour.

Et RADIO HAINE se porte très bien sans faire aucune publicité ce qui lui garantit une indépendance absolue.

Comment survit-elle alors ?

Et bien tout simplement des appels surtaxés de ses auditeurs. Ceux qui ont quelque chose à "dégueuler" et tous ceux ensuite qui votent par SMS pour donner leur avis. Taper UN si vous êtes d'accord avec l'intervention de machin, tapez DEUX dans le cas contraire.

Une vraie pompe à fric vous confierait malicieusement Dany et en plus, sans trop se fatiguer. RADIO HAINE émet du lundi au vendredi, le matin de 7 heures à 9 heures pour commenter l'actualité de la veille à sa manière avec l'aide haineuse et révoltée de ses auditeurs et en fin d'après midi de 17 heures à 20 heures pour sa grande émission, "*dégueule ta haine, ça ira mieux après*". Et le week-end, on compte les sous et on se repose.

— Bonjour tout le monde s'écrie Dany en ouvrant la porte du studio. Une grosse bise à son assistante prénommée Julie.

— Et dis donc Julie tu m'as l'air fatiguée, tu t'es vue dans la glace ? Tu as encore du trop baiser ce week end. Prends un peu de coke ma poule, tu as intérêt à être en forme, j'ai comme l'impression que cette semaine ça va chauffer.

Un petit signe amical au responsable régie derrière la vitre qui fait aussi fonction de webmaster pour le site internet de la radio. Un grand hello à tous les autres au fond de la grande pièce. A Karl et Hilda qui font l'émission en langue allemande, à Tony et Lisbeth pour l'émission en langue anglaise. Chacun de ces natifs de Grosnesey a choisi de faire l'émission dans la langue qu'il maîtrise le mieux.

Dany s'assoit confortablement en face du micro, compulse rapidement les notes éparées placées sur son bureau, regarde la grande pendule puis se tourne vers le responsable régie qui le pousse en l'air lui fait signe que l'émission peut commencer.

— Bonjour chers auditrices et auditeurs de RADIO HAINE. J'espère que vous avez passé un très sale week end et que vous avez fait le plein de haine. Venez la dégueuler maintenant en direct, vous verrez ça fait du bien et ... MORT AUX CONS.

Enchaîne un morceau de hard rock tonitruant et Dany contacte le premier auditeur.

— Voici notre premier auditeur de la journée, il s'appelle Jean Pierre. Alors Jean Pierre après que tu en as, vas y lâche toi mon gars.

— Moi j'en ai après tous les pisse froids, les frileux, les bigots, les bien pensants, les conformistes, les trouillards et liberticides de tout poil qui veulent interdire TOUT : les

boîtes de nuits, les bistrotts, la mendicité, les sites internet politiquement pas corrects, le droit de cloper, de prendre une cuite, de boire du café non décaféiné, de conduire un peu speed, de baiser sans capote, de faire du vélo sans casque, de délirer un max, de danser sur des musiques fortes, de se rouler un joint, de prendre du plaisir, de faire des grosses plaisanteries sur les homos, les juifs, les belges, les écossais, les je-ne-sais-quoi.

Avec eux, interdit de critiquer les politiques et les religions, de manger trop sucré ou trop salé, de faire trop pipi ou caca, de parler de sujets qui divisent, d'uriner contre un arbre, d'avoir des animaux de compagnie à cause des excréments, et cetera.

C'est bien simple, avec ces pisseux politiquement corrects il nous restera bientôt plus que l'église, le temple ou la mosquée et la télé avec la Star Ac.

L'auditeur semble à bout d'arguments, Dany intervient.

— Tu as fini Jean Pierre ? Tu vois que ça va mieux en disant ce qu'on a sur le cœur. Je suis sûr que maintenant tu te sens bien mieux n'est-ce pas ?

— Ah oui, c'est vrai que ça fait du bien. Tiens je vais aller boire un coup.

— Bravo Jean Pierre et à la tienne. Quelle chanson te ferait plaisir ?

— Et ben Dany si c'est pas trop demander, une bonne vieille chanson d'ivrognes comme : *Il est des nôtres, il a bu son verre comme les autres*, si tu l'as bien sûr.

— Pas de problème Jean Pierre, on a tout à RADIO HAINE, plus de cinq millions de chansons stockées dans l'ordinateur, il y en a pour tous les goûts et tous les genres. Allez régie envoyez nous ça. Allez salut Jean Pierre et ne bois pas trop.

Pendant que la chanson passe, Dany allume un clope et se tourne hilare vers Julie.

— Et bien ma poule on peut dire que ça démarre sur les chapeaux de roue aujourd'hui.

La chanson terminée, Dany reprend le micro

— Alors les amis une bonne chanson à boire ça réchauffe hein ? Bon maintenant c'est au tour de Marcel qui est en ligne. Allez chauffe Marcel.

— Oui salut, moi c'est après les branleurs des cités que j'en ai, les "nique ta mère" comme je les appelle. Les NTM, je peux plus les supporter. Si on met pas le holà tout de suite ils vont nous bouffer tout cru. Putain de merde, mais y en a marre, ils font que des conneries, brûlent nos bagnoles, rançonnent nos minots et pour les remercier les chérubins on les envoie dans des chateaux avec cinq éducateurs pour un seul nique ta mère pour les réinsérer qui disent les guignols de psychosociauxmontroudeballe. Et c'est nous qui paient, plus con tu meurs. Plus tu t'occupes d'eux, plus ils t'enculent. Comme dit mon père, ces mecs la, t'as le malheur de leur donner le doigt, ils te prennent le bras. Alors tu vois Dany, moi j'y vais pas par quatre chemins, les banlieues c'est pas au karcher qu'il faut les nettoyer mais à coups de pompe dans le cul avant qu'il ne soit trop tard. Réveillez vous bordel

et remuez vous, agissez s'il vous reste quelque chose dans le froc, il y a URGENCE merde. Debout les mecs, secouez-vous.

Dany hurle à tout rompre.

— Bravo Marcel, toi au moins tu mets de l'ambiance, quelle chanson veux tu ?

— J'aime pas les chansons et j'aime pas les branleurs. Secouez-vous que je vous dis.

Julie intervient séchement.

— Bon, amis auditeurs si vous êtes d'accord avec ce que propose Marcel tapez UN, si vous êtes pas d'accord tapez DEUX. Je passe l'antenne au troisième intervenant. Bonjour Bernard.

— Oui bonjour à tous. Moi j'en ai après le Ministre de l'intérieur qui veut interdire la prostitution. Non mais, de quoi je me mêle, interdire la prostitution au nom de la morale des bourges, ces puritains de merde.

Et s'il n'y a plus de pute, je fais comment moi pour tirer un coup ? Avec la tronche que je me paie, mon salaire de smicard et la petite bite que la nature m'a affublée, je fais comment moi, pour tirer un coup sans putes, je vous demande ?

Ah ça quand on a du fric, même avec une gueule à chier comme ce con de ministre, on a pas de problèmes pour trouver un cul. Mais les mecs comme moi, qu'est-ce qu'ils font hein ? Condamnés à la branlette à perpétuité ?

Je sais, vous me répondez qu'avec un peu de pot, on peut trouver un gros boudin pas trop exigeant à baiser, mais en tout cas, pas question de rêver à se faire de belles nanas. Réservées uniquement aux rupins. C'est pas de la discrimination sociale ça, c'est pire que le racisme. Les belles nénettes, ça devrait être pour tout le monde, nom de Dieu. Sur ce je vous quitte, je suis furieux, enculé de ministre à la con.

Bernard vient de raccrocher sans demander un disque. Julie reprend la parole

— Et bien Bernard, lui il est direct et franc. Je vous passe une petite chanson et si quelqu'un veut ajouter son grain de sel à l'intervention de Bernard qu'il nous appelle. A tout de suite.

— Et voici une fille qui se prénomme Maud, elle a, elle aussi des choses à demander du même genre, je lui donne la parole. A toi Maud.

— Bonjour les filles et salut les beaux gars. Je suis entièrement d'accord avec ce que vient de dire Bernard mais ce qui vaut pour les hommes vaut pour les femmes au nom de l'égalité des sexes.

Oui nous les boudins, on a droit aussi au plaisir, à se faire enfileur par des beaux males bien musclés et bien membrés même si on est pauvres, laides et connes.

Julie s'émeut et l'interrompt pleine de compassion envers la gente féminine.

— Mais Maud es-tu certaine de ne pas plaire aux hommes. Tu sais la véritable beauté, elle est intérieure. Si tu savais, les bimbos qu'on voit dans les journaux people, elles sont peut être belles mais elles n'ont rien dans la tête.

— Oh, arrête tes conneries Julie, je suis moche comme un pou, un vrai repoussoir à bites. Comme dit mon grand père, je ferais même pas bander un légionnaire après six mois de Sahara. C'est pour cela que j'appelle toutes mes consoeurs de misère à exiger un droit à se faire baiser par un beau mec et cela au moins une fois par an et que ce soit remboursé par la sécu. Le plaisir pour tout le monde, merde. Allez les filles, allez les moches, révoltons-nous.

— Et bien, je suis sûre que ton appel va être entendu Maud, toutes à vos textos. OUI pour Maud. Avant de se quitter quelle chanson aimerais tu ma chérie ?

— Oh Julie, je voudrais une chanson de Julio Iglésas, n'importe laquelle. Rien que de prononcer son nom je transpire. Merci Julie.

Et c'est parti, voici *Rouliooooo*, hurle Dany.

Cinq minutes plus tard, nouvel auditeur cette fois c'est Mamadou.

— Au tour de Mamadou, d'où tu viens Mamadou ?

— Je viens des beaux qua'tié's petit blanc, du neuf t'ois si tu veux savoir et je suis black !

— Et après qui tu en as Mamadou ?

— Moi Mamadou, je déteste les blancs, ils sentent le cadavre et ils ont des petites bites. Même les blanches je les déteste, ça ne m'empêche pas de leur défoncer le cul avec ma grosse queue quand j'ai l'occase mais je préfère de loin une bonne négresse de ma tribu. Les blanches elles sont plates comme des planches à repasser. Elles n'ont pas de nibards, et pas de fesses.

L'heure est venue de donner le pouvoir aux noirs, chacun son tour mec. Les blancs c'est fini, ils savent plus que jouer avec leur ordinateur. Leurs gosses sont tout fifi, des petits minets fragiles quoi, qui ne savent que se tripoter le nombril et pleurnicher auprès de leurs bobos de parents. Leurs pères, c'est que des papa poule mollassons. Tous des blancs-becs, ben oui quoi !

Maintenant, les black c'est les meilleurs partout, en boxe, en football, en basket, en athlétisme et même dans les sports jusque là réservés aux blancs comme le golf et la formule un. Ouais mec, on vous domine dans tous les domaines. C'est fini votre temps les petits blancs, à notre tour maintenant. On s'est assez fait niquer par les blancs comme ça.

Black Power Merde. Les blancs je les encule et je leur chie à la raie du cul.

— Super, Mamadou, toi au moins tu ne fais pas dans la dentelle. Je suis sûr qu'il va y avoir du répondant sur l'antenne. Quelle chanson as tu choisi Mamadou ?

— Passe moi un chant de guerre Zoulou Mec et salut petit blanc, je t'encule à sec.

Pendant que “*Homeless Zoulou* ” démarre, Dany se rallume un clope et s’adresse à Julie.

— *Pfuuuu* mais c’est la fête des refoulés aujourd’hui, ça devient fatigant à la longue.

Dany fait mine de s’adresser au ciel en joignant ses mains.

— Par pitié Seigneur envoie nous un mec qui sorte un peu du lot, s’il te plait. Au suivant, tiens drôle de nom qu’il a, “parakletos” ? Hello Parakletos tu es là ?

— Oui bonjour Dany content de te parler à toi et à tous les auditeurs de RADIO HAINE. Répond une voix douce et calme.

— Alors Parakletos, d’où appelles-tu ? Que signifie ton pseudo ? Après qui tu en as, les juifs, les arabes, les noirs, les blancs, les homos ... ?

— Parakletos c’est un nom grec qui signifie le Paraclet, si tu ne sais pas ce que ça veut dire, cherche dans un dictionnaire Dany. Le lieu d’où je viens n’a aucune importance. Quant aux juifs, arabes, noirs, rouges, oranges, blancs et autres couleurs, je ne fais aucune différence. L’immense majorité d’entre eux ne sont que des pauvres types abrutis par une mondialisation sauvage qui considère les hommes comme des produits qu’il faut uniformiser en gommant leurs différences. Des différences qui faisaient jadis la richesse des pays. Oui chers auditeurs, il est grand temps de se réveiller avant qu’il ne soit trop tard.

Dany et Julie se regardent. Quelle voix bizarre, elle semble déformée par un appareil spécial destiné à cet usage. La voix est envoûtante comme celle d’un hypnotiseur.

— Qu’il ne soit trop tard de quoi, Paracletos ? Vas-y, continue tu nous intéresses.

— Trop tard pour éviter le chaos final, la destruction totale de la planète Dany. Je ne plaisante pas tu sais. Je sais de quoi je parle. Tiens, je vais vous faire un petit cours d’économie, rassurez-vous, il sera à la portée de tout le monde.

Savez-vous chers amis que notre modèle économique a près de deux cents ans ? Que ce modèle a été formalisé et enseigné pour la première fois au Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris par un certain Jean Baptiste SAY en 1819 sous le nom de cours d’économie industrielle et qui deviendra par la suite un cours d’économie politique.

C’est un modèle très simple qui se résume à produire toujours plus pour consommer toujours et encore. On produit des biens et des services en essayant d’augmenter sans cesse la productivité et de diminuer les coûts de production au maximum. Au final cela signifie l’automatisation des tâches répétitives et donc une diminution de l’emploi et en conséquence, une augmentation du chômage. Parallèlement pour diminuer les coûts de production on encadre autant que possible la valeur travail, c’est-à-dire les salaires. Plus ils sont bas, mieux les actionnaires se portent. Moins les salariés seront payés, plus le prix de revient des produits et des services sera bas et plus on en vendra et plus les profits seront importants, une véritable spirale infernale.

Est-ce que vous réalisez que moins de dix pour cent des humains possèdent plus de quatre-vingt dix pour cent de la richesse mondiale ? Qu'il y a plus d'injustice et de différences sociales de nos jours qu'au moyen-âge. Un grand patron d'une multinationale gagne mille fois plus que son salarié le moins payé et son patrimoine est dix mille à cent mille fois plus élevé que celui d'un prolétaire de base !

Je sais, certains d'entre vous se croient riches parce qu'ils sont propriétaires de leur petite maison ou appartement acheté laborieusement à crédit. Vous vous croyez alors être devenus des possédants et vous tremblez à l'idée que l'on vienne vous prendre le peu que vous possédez. Pauvres idiots, c'est exactement la réaction que souhaitent les vrais maîtres du monde, les moins de dix pour cent de la population mondiale. Tant que vous raisonnerez aussi bêtement ils pourront dormir tranquille et s'enrichir encore plus sur votre dos. Ouvrez les yeux bon sang.

Voici pour l'offre et les injustices effarantes. Jusque là chers amis vous me suivez, vous n'êtes encore pas complètement abrutis et ignares comme les américains j'espère. Alors regardons l'autre plateau de la balance qui a pour nom la demande. Cette demande, c'est la fameuse consommation. Et pour que le système fonctionne à plein régime il faut inciter les consommateurs en puissance que nous sommes à toujours consommer encore et encore et donc à gaspiller honteusement et épuiser les ressources de la planète.

Le paraclet s'arrête un moment pour laisser les auditeurs digérer ce qu'il vient d'annoncer. Il reprend toujours avec la même voix hypnotique douce, calme, reposante.

— Savez vous chers amis que toutes classes sociales confondues, nous produisons trente fois plus de déchets qu'il y a cinquante ans !

En d'autres termes le clochard comme le richard chacun à son niveau, fabrique trente fois plus d'ordures qu'il y a cinquante ans.

A votre avis vas t-on pouvoir continuer longtemps comme ça ? A ce rythme, la planète va finir par crever.

Le paraclet soudain hausse la voix et martèle ses mots.

— Et bien chers amis aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est ce modèle économique qu'utilisent toutes nos élites politiques, toutes tendances confondues. Ce schéma simpliste :

\$\$\$ produire plus au moindre coût pour consommer toujours plus \$\$\$

Est accepté à la fois par le marxiste, le socialiste et le capitaliste que l'on appelle maintenant libéral. Le mot libéral sonnait mieux que capital.

Et oui chers amis, un seul modèle pour tous, c'est ça, ce qu'on appelle **la pensée unique**.

Mes chers amis, cette pensée unique nous conduit tout simplement à la catastrophe. A moins que l'on se réveille dès maintenant.

Le paraclet s'est arrêté de parler pour juger l'effet de ses paroles si bien que Dany est obligé d'intervenir.

— Vas y continue Parakletos c'est vachement intéressant tout ce que tu dis.

— Non les amis, ce sera tout pour aujourd'hui. Je poursuivrai la démonstration lundi prochain à la même heure. Soyez à l'écoute chers amis car je vous annoncerai un plan fantastique pour faire péter tout le système, c'est bien cela que vous voulez hein, vous les auditeurs de RADIO HAINE. Vous êtes des révoltés, vous en avez ras le bol de cette société de merde, cette société de faux culs et d'hypocrites dans laquelle le paraître l'emporte sur l'être. Donc à lundi prochain les amis, je vous assure que vous ne serez pas déçus.

— Pourquoi seulement lundi prochain et pas demain même heure par exemple Parakletos ? Questionne Julie.

— Tout simplement ma chère Julie parce que demain je serai avec tes amis Tony et Lisbeth pour raconter ce que je viens de dire en anglais et mercredi je serai avec Karl et Hilda pour l'allemand, jeudi ce sera en espagnol et vendredi en italien. Voilà tout bêtement la raison chère Julie, je t'embrasse très fort. Tu sais j'aime beaucoup ta voix sensuelle. Salut à toi Dany, je t'aime bien aussi, tu donneras le bonjour à Gilou. A lundi prochain les amis et comme vous dites, MORT AUX CONS.

Dany faillit lacher le gobelet d'eau qu'il était en train de porter à ses lèvres. Bordel mais qui est ce type ? Comment connaît-il l'existence de Gilou ?

Il faut savoir que Dany qui joue volontiers les tombeurs de nanas est en fait homosexuel, une disposition qu'il cache soigneusement à Groneseys cette minuscule île où tout se sait très vite. Alors chaque week end, Dany traverse le Channel pour retrouver sur le continent son petit ami Gilou en toute discrétion et ce petit manège dure depuis deux ans.

Pendant que Julie parle avec un nouvel intervenant Dany consulte son ordinateur pour savoir ce que signifie parakletos, le paraclet en français. Ce type l'inquiète et le fascine à la fois.

Réponses sur google : Parakletos mot grec qui se traduit en français par paraclet, terme employé par Saint Jean dans le nouveau testament pour désigner l'Esprit Saint et qui signifie le consolateur ou l'avocat.

Rien que ça !



Lundi 12 mars - 17h45

Nouvelle semaine, même rengaine, Dany donne la parole à un nouvel intervenant tout en pensant déjà avec excitation au paraquet qui devrait appeler à 18h00.

— Bonjour Thierry, à ce que j'ai compris tu en as après les retraités, les seniors, les baby-boomers devenus papy-boomers comme tu m'as dit !

— Oui Dany à tous ces branleurs qui sont nés juste après guerre dans les années 1945 - 1950 comme mes cons de vieux. Retraités dès 58 ans et certains même avant, sans jamais avoir prouvé quoi que soit. Les quatre cinquième d'entre eux n'ont même pas le baccalauréat ce qui ne les empêche pas d'avoir une bonne retraite à taux plein, eux qui ont profité des années glorieuses sans chômage. Je n'ai pas besoin d'aller chercher bien loin pour donner des exemples il me suffit de regarder mes parents. Mon père fonctionnaire de fonction et de mentalité, son seul diplôme, c'est le certificat d'études primaires. Il n'a jamais réussi à obtenir son CAP d'ajusteur ce qui ne l'a pas empêché d'entrer à la monnaie nationale. Bien payé sans trop se fouler mais toujours à se plaindre des cadences soi-disant infernales durant toute sa carrière. Crevé, épuisé qu'il était le vieux, à l'article de la mort si tu l'avais entendu. Tellement crevé que dès la retraite arrivée, il s'est acheté un vélo de course avec toute la panoplie, le maillot fun de l'équipe Temprat et tout le tralala, le tout pour plus de 1500 euros. Ah tu le verrais avec son copain retraité des chemins de fer, fatigué moi jamais ! Deux cents kilomètres à vélo par jour, quatre fois par semaine. A ce régime là, il va vivre jusqu'à cent ans, ah je suis pas prêt d'hériter. Trente ans de travail et soixante dix ans de farniente, elle est pas belle la vie ?

Et pendant ce temps là, qui c'est qui trinque ? Les jeunes comme moi, la génération à mille euros, précarité et petits boulots et espoir de retraite vers ... soixante dix ans au mieux. Merci papa, merci maman et toute votre génération de cons, vous vous êtes bien préoccupés de notre avenir. Vous êtes la géné des baby-boomers et nous, celle des baby-losers.

— Justement ta mèreThierry, tu n'en parles pas ? intervient Julie.

— Ma mère, même chanson. Entrée à la banque à seize ans avec juste le brevet, elle a vite trouvé ça trop stressant alors elle a passé le concours de la poste à l'époque où il y avait 500 places offertes pour 300 candidats. Toute sa vie derrière un comptoir à peigner la girafe et à se plaindre. En arrêt maladie trois fois par an, réglée comme une horloge. A son départ à la retraite on l'a remplacée par une jeune fille de 26 ans, Bac plus cinq, Master d'économie en poche et payée la moitié de ma connasse de mère. Quelle honte !

Ah Dany tu les verrais mes vieux, ils sont plus jeunes que moi. Le vieux il s'est laissé pousser les cheveux derrière pour se faire une queue de cheval, ça fait artiste qu'il dit, c'est vrai qu'il se pique de peinture à l'huile maintenant. Ma mère, c'est salon de massage, centre de remise en forme, et conneries du même tonneau pour faire "djeune".

Pendant ce temps ma sœur et moi on galère. J'ai oublié de parler de ma sœur, une tête ma sœur, bac + 8, Docteur en biologie, et sans l'aide des vieux, études financées par des petits boulots au fast food du coin. Oui mon pote et tu sais ce

qu'elle fait ma sœur ? Elle est aide vendeuse aux galeries Perlette, rayon lingerie fine. Oui les mecs, aide vendeuse, bac + 8. Elle a bien essayé de postuler un emploi de vendeuse dans une jardinerie pour s'occuper des fleurs, sa grande passion. Tu sais ce qu'on lui a répondu ? Trop de diplômes, elle foutrait des complexes aux autres vendeurs. Société de merde. Mais au moins la soeurette elle a su se démerder, elle vit à la colle avec son chef de rayon divorcé ce qui lui a permis de quitter nos cons de vieux. Pas comme moi qui suis logé chez eux.

Et oui, comment veux-tu te loger convenablement en faisant des petits boulots à mille euros par mois ? Conséquence je dois subir les vieux le soir au diner devant la télé. Lundi c'est raviolis et comment gagner des millions en restant con, l'émission préférée des vieux. Tu parles, ils arrivent à répondre à deux questions sur cinq, du coup ils se prennent pour des génies et je t'épargne les commentaires, tu verrais comme ça vole haut. Faut dire que quand tu vois les lectures de ma mère, Voila, People et autres conneries du même genre, faut pas t'attendre à voler dans les étoiles. Sur leur pierre tombale si je meurs après eux, je ferai graver : né con, vécu con et mort con. Et dire que des cons comme ça ont le droit de vote, pauvre monde. Ils sont de la génération soixante-huitarde qui devait révolutionner le système. En fait de génération révolution, c'est plutôt genre, je ne pense qu'à mon petit nombril et j'emmerde le reste du monde.

C'est bien simple les seniors comme on dit, ils me font gerber. Ce sont eux qui ont le plus fort pouvoir d'achat, leurs retraites sont supérieures à nos salaires de jeunes. C'est pas beau ça de gagner plus à rien foutre qu'un mec qui bosse ! Les bonnes retraites devraient être plafonnées et dégressives en fonction de l'âge. Bordel merde, tu as moins de besoins à 80 ans qu'à 30 ans, surtout qu'à cet âge là, tu as déjà tout ! Aux vieux les belles bagnoles, aux jeunes les merdes d'occasion, ouais c'est à dégueuler. Tu peux le remarquer, les belles bagnoles c'est toujours des vieux cons au volant. MORT AUX VIEUX, PLACE AUX JEUNES.

Dany s'émeut le paraclet va bientôt appeler, il faut couper le sifflet à l'anti vieux tout de suite.

— OK Thierry je te reçois cinq sur cinq et on va voter comme dab. Quelle chanson te ferait plaisir ?

— Merci Dany, passe moi *les vieux c'est comme les cochons, plus ça devient vieux plus ça devient con* s'il te plait et MORT AUX VIEUX.

18H00 précises, le paraclet est en ligne.

— Bonjour les amis, vous avez passé une bonne semaine ? Vous ne vous êtes pas trop ennuyés sans moi ☺

Après l'introduction de la semaine passée sur le modèle économique unique qui nous conduit à la cata et avant d'aborder la phase un du plan TOTALE RENOVATION, je vais rapidement vous parler des deux autres grands dangers qui menacent notre planète. Deux dangers directement dérivés du modèle unique : la surpopulation mondiale et la pollution.

Sur la surpopulation mondiale, juste quelques chiffres qui parlent d'eux mêmes. Nous étions trois milliards d'individus en 1900, six milliards en 2000, une population

doublée en un siècle seulement, vous noterez. En 2050 nous serons neuf, peut-être même dix milliards d'humains. Dix milliards d'êtres humains qui respirent, consomment, chient, pissent et gaspillent et c'est la planète qui crève. Oui mes amis.

Deux causes à cette surpopulation. La première, les irresponsables qui se reproduisent comme des lapins sans se soucier de l'avenir. Vous remarquerez que ce sont les plus pauvres qui font le plus de gosses. Ils sont incapables d'élever un enfant correctement et ils en font dix et même plus pour ceux qui ont plusieurs femmes comme c'est encore toléré dans certains pays. Des gosses qui iront chercher leur nourriture dans le dépôt d'ordures proche de leur favela ou de leur bidonville.

Savez-vous qu'un couple de loups cesse de se reproduire s'il juge que son territoire de chasse n'est pas assez riche pour nourrir des petits. Les animaux seraient-ils plus intelligents que les humains ?

Et il ne faut pas aussi oublier les religieux fondamentalistes qui pondent des gosses à gogo au nom de la sacro sainte vie, don de Dieu. Quel paradoxe, à glorifier sans cesse la VIE sacrée, ils vont tout simplement tuer la vie tout court. Amusant non, vous ne trouvez pas les amis ?

Et puis l'autre cause, l'allongement de la durée de vie. C'est super vous allez dire de vivre jusqu'à cent ans alors que nos proches ancêtres mouraient à soixante. Oui c'est super mais avez-vous imaginé dans quel état vous allez finir ? Etes-vous allés visiter ces mouiroirs modernes qu'on appelle maisons de retraite ? Vous y verriez des dizaines de grabataires en fauteuil roulant incapables de se laver ou de satisfaire par eux mêmes à leurs besoins naturels. Nos élites nous assurent que cela donnera du travail à nos jeunes. Quel magnifique travail, nettoyer le pipi et le caca des vieux, les faire manger à la petite cuillère comme les gosses, pousser leur fauteuil et les écouter radoter à longueur de journée. L'emploi de rêve réservés aux enfants de prolos évidemment. Savez-vous que ces maisons de retraite génèrent plus de profits que l'immobilier !

Et oui, garder les vieux le plus longtemps possible en vie est un super business et pas seulement pour les maisons de retraite mais aussi pour le richissime lobby médico pharmaceutique. Voilà la véritable raison de l'opposition à l'euthanasie qui n'est en fait, que le droit de mourir dans la dignité. Un droit fondamental pour regarder la mort en face en choisissant son heure et éviter ainsi la déchéance physique et mentale, la lente agonie et les souffrances terminales. Au contraire dans notre économie basée sur le tout profit, il faut garder les vieux le plus longtemps possible en vie, dépendants des médicaments et des soins hospitaliers car un mort est un "client" de définitivement perdu.

Croyez-vous que nos systèmes de sécurité sociale sans oublier les caisses de retraite pourront faire face longtemps à de telles dépenses qui vont vite devenir insupportables pour les jeunes !

Avez-vous vu les projections des urbanistes du futur qui nous montrent ce que seront les villes demain ?

D'immenses mégalofoles chacune peuplée de plusieurs dizaines de millions d'habitants. On habitera une tour de dix mille habitants, une véritable ville dans la ville avec écoles, centres commerciaux, sportifs, de loisirs etc, et on n'en sortira pratiquement jamais !

Par curiosité avez-vous comparé la carte de votre pays vue du ciel depuis un satellite il y a trente ans et maintenant ? Les zones urbaines ont triplé de surface au détriment de la nature. Béton et bitume partout. Réveillez-vous les amis nous allons droit dans le mur, demain sera l'enfer si nous nous bougeons pas le cul.

Quant à la pollution je ferai court. A produire toujours plus et consommer n'importe quoi, n'importe quand, à gaspiller ou jeter ce qu'on a à peine utilisé, on a tout salopé. Les rivières, les nappes phréatiques, les océans sont pollués. Les sols sont contaminés par les engrais chimiques, les décharges sauvages et les déchets radioactifs dont on ne sait que faire. L'air est pollué par les gaz d'échappement et les résidus de combustion des énergies fossiles. Des écosystèmes très fragiles ont été bouleversés par le tourisme de masse.

La météorologie est devenue totalement folle, inondations et ouragans d'un coté du globe, sécheresses et canicules cataclysmiques de l'autre. Et ce n'est que le début. Les glaciers du grand nord et de l'Antarctique ont accéléré leur fonte, le niveau des océans risque de monter dramatiquement. Personne ne sait ce que l'avenir nous réserve, réchauffement climatique ou refroidissement catastrophique ? Une chose est sûre, le changement climatique est anticipé avec inquiétude. Une polémique rageuse s'est même instaurée entre ceux qui accusent les gaz à effets de serre et ceux qui mettent en cause le rayonnement solaire, mais soleil ou pas, on est sacrément dans la merde.

Dany prend la parole.

— OK Parakletos tout ça on le savait déjà plus ou moins, tu nous en fais juste prendre conscience un peu plus fort en nous affolant, mais que peut-on faire à notre petit niveau ?

— Arrêter la consommation imbécile Dany tout simplement ! Sais-tu que si tous les humains se contentaient subitement de n'acheter que ce qui leur est strictement nécessaire pour vivre sans fioriture, juste l'alimentation, l'habillement et le logement basiques et en n'achetant plus de chose et gadget futiles et inutiles, et bien l'économie mondiale s'écroulerait de suite.

Sans aller à se mettre à rêver, disons que si seulement trente pour cent des habitants des pays développés refusaient la consommation pour la consommation et arrêtaient d'acheter des choses dérisoires et superficielles uniquement dans le but de frimer vis à vis des autres et bien le modèle économique unique responsable de tous nos maux s'effondrerait en six mois.

Tiens Dany, toi par exemple tu portes une belle montre au poignet, une revox à dix mille euros. Franchement ça t'apporte quoi, quelle satisfaction basique indispensable te donne cette montre hein ? A frimer, montrer que tu as du fric ? Que tu n'es pas la moitié d'un con mais un con plein et entier ? Franchement Dany, tu penses sincèrement que la frime est si importante pour ton existence ? Tu crois que tu t'attires la sympathie et l'admiration des autres avec une belle montre, des fringues griffées et une grosse bagnole ?

Mon pauvre vieux, mais c'est tout le contraire, les autres te jalouent et te maudissent, ouvre les yeux Dany.

Dany se met à bredouiller, comment le paraquet peut-il connaître tous ces détails sur lui, il ne l'a jamais rencontré ?

— Mais Parakletos ce que je porte et ce que je fais ne regarde que moi !

— Détrompe toi Dany c'est justement avec ce genre de raisonnement à la con que tout fout le camp. Je t'ai parlé du modèle économique unique qui nous pousse à consommer toujours plus, et bien il y a une science très sérieuse qui enseigne comment pousser les gens à toujours consommer plus, c'est le marketing. Le marketing que l'on étudie dans toutes les écoles supérieures de commerce du monde entier est basé sur la psychologie et la physiologie humaine. Sur l'inné et l'acquis, sur ce qu'on ne peut changer et sur ce qui est susceptible d'apprentissage comme apprendre à consommer toujours plus. La règle d'or du marketing c'est accroître les besoins et les désirs tout en réduisant au maximum les freins et les inhibitions.

Et oui chers amis tout est calculé pour vous faire acheter toujours plus, encore et encore en jouant sur vos bas instincts, sur vos désirs refoulés et surtout en flattant votre ego.

C'est bon pour moi, parce que je le vaux bien, ça vous dit quelque chose ? Et pour réduire vos inhibitions, quoi de mieux que des émissions de télévision idiotes et abrutissantes destinées à donner du temps de cervelle disponible à TOPA TOLA * !

Réveillez-vous les amis si vous ne voulez pas devenir totalement abrutis ou pire, formatés et programmés comme des robots. Et ce ne sont pas les médias, presse, radio, télévision qui vous mettront en garde bien au contraire. Ils dépendent pour quatre-vingt dix huit pour cent d'entre eux de la publicité pour vivre. Et qui fait de la publicité ? Je vous laisse deviner. Commencer à réfléchir les amis, c'est commencer à désobéir et donc à devenir intelligent ☺

Le paraquet s'arrête un moment puis reprend d'une fois plus forte et convaincante.

— D'ailleurs à partir de maintenant je ne vous donnerai plus du chers amis. Maintenant je vous appellerai **PHOTONS**.

Les photons, ces particules de lumière sans masse mais pleines d'énergie. Oui je vous appellerai dorénavant PHOTONS parce que vous êtes la lumière du futur.

Comprenez bien chers photons que nous vivons dans une société de consommation où l'on croit que c'est en achetant, en se procurant des biens, en possédant de plus en plus qu'on peut être heureux. Ceux qui tirent profit de cette surconsommation – les maîtres des multinationales et maintenant des transnationales – **nous manipulent par la mode, par la publicité et par les médias. Ils créent constamment de nouveaux besoins et répandent des illusions.** Une telle consommation a cependant des conséquences catastrophiques sur notre environnement, les ressources diminuent rapidement et, plus graves encore sont les conséquences du rejet de nos déchets qui détruisent la couche d'ozone et qui contaminent les eaux des rivières et des océans, les sols et l'air.

* Propos véridiques formulés par un grand patron d'une chaîne de télévision.

Le Paraclet continue son exposé

— Et oui chers photons, nous consommons actuellement au-delà des capacités de la planète, ce qui signifie que nous compromettons l'avenir des générations futures. Et la responsabilité de cet état de choses nous incombe à nous, les habitants des pays industrialisés. On ne peut, en effet, blâmer le 80% de la population de la Terre qui n'a souvent même pas de quoi survivre. **PHOTONS, retenez que si tous les habitants de la planète consommaient comme nous, il faudrait cinq planètes pour subvenir à cette consommation.** Et ne nous faisons pas d'illusions, tout le monde sur la Terre aspire à vivre comme nous, car nous avons répandu l'illusion que c'était la meilleure façon d'être heureux !

Voilà pour ce lundi, à partir de lundi prochain finie la théorie on passera à la pratique. Nous allons faire péter le système et vous en serez les acteurs. Vous allez voir comme cela sera jouissif. Imaginez des sociétés bien connues qui déposent le bilan, des pans entiers de l'économie qui s'écroulent et cela grâce à votre intervention. Grâce à votre vouloir collectif, vous allez expérimenter la formidable puissance de l'intelligence collective et faire trembler les petits merdeux qui nous gouvernent, ces moins de dix pour cent de l'humanité et qui possèdent pratiquement tout uniquement pour satisfaire leur petit nombril.

Super bandant non, chers photons ?

En attendant vous pouvez retrouver mes deux déclarations sur le site internet, www.parakletos.info, avec plein d'additifs et d'illustrations. A la semaine prochaine chers photons, même jour, même heure.

Le paraclet raccroche. Immédiatement Dany se précipite sur son ordinateur pour visiter le site parakletos.info. S'affiche une page index pleine de gerbes d'étincelles lumineuses sur fond noir avec de grosses lettres jaunes PHOTONS et cinq liens : Français, English, Deutch, Español, Italiano. Dany clique sur Français.

— Incroyable, ne peut s'empêcher de crier Dany.

Les deux déclarations du paraclet sont retranscrites intégralement. Il y a même la possibilité de les écouter au format MP3. Chacune de ses affirmations est accompagnée de références bibliographiques, de courbes démographiques, de graphes et tableaux statistiques et d'additifs sur le même sujet. Il y a même un lexique qui donne la signification précise de chaque terme économique. Un travail phénoménal. Dany revient sur la page index et clique sur les liens des autres langues, même topo. Absolument ahurissant.

Le paraclet ne peut pas être seul, impossible à une personne seule de rassembler une telle documentation en cinq langues.

— Putain mais qui c'est ce mec, il me fout les foies. S'exclame intérieurement Dany



Un week-end dans un ranch du nord-est des Etats-Unis, 09h00 du matin *

Dans un ranch ultra moderne sont réunis les éléments les plus prometteurs des plus grandes entreprises des Etats-Unis pour assister à un séminaire très particulier. En tout, une centaine de jeunes cadres de très haut niveau, diplômés des plus prestigieuses universités du pays. La quasi-totalité d'entre eux sont blancs, fils et filles de grandes familles très riches et WASP (*White Anglo Saxons Protestants*).

En face d'eux, assis derrière une grande table rectangulaire en bois massif, le maître des lieux prend la parole.

— Ladies et gentlemen, bienvenue dans le ranch de Monsieur Stonefeller qui nous l'a aimablement prêté pour ce week-end de *brain storming* consacré à ce que nous appelons l'engineering socio-économique.

La solution aux problèmes de notre époque requiert une approche impitoyablement franche, sans s'embarrasser de valeurs religieuses, morales, ou culturelles. Vous avez été sélectionnés pour ce séminaire en raison de votre capacité à regarder la société humaine avec une froide objectivité.

Je passe maintenant la parole à mon voisin assis à ma droite, Monsieur Teontiev, responsable du Harvard Economic Research Project que notre fondation a intégralement financé. *Good Luck !*

Un grand type maigre habillé tout de blanc se lève et prend le micro. Il sourit jusqu'aux oreilles alors que ses yeux restent étrangement froids et immobiles.

— Bonjour, je ne me présente pas, notre ami vient de le faire. J'entrerai donc immédiatement dans le vif du sujet à savoir, l'engineering économique c'est-à-dire l'analyse et la domestication de la société.

Dans l'intérêt du futur ordre mondial, de sa paix et de sa tranquillité, **nous devons mener une guerre discrète avec des armes silencieuses** contre le peuple avec pour ultime objectif, de déplacer l'énergie sociale et naturelle des masses indisciplinées et irresponsables vers les mains de quelques chanceux auto disciplinés et responsables, c'est-à-dire NOUS et les puissants intérêts que nous représentons.

Applaudissements soutenus dans la salle. Le grand maigre poursuit.

— L'objectif de toute recherche économique, telle qu'elle est conduite par les dirigeants du capital et des industries de biens et services, est l'établissement d'une économie totalement prévisible et manipulable.

Afin de parvenir à une économie totalement prévisible, les éléments des classes inférieures de la société doivent être soumis à un contrôle total, c'est-à-dire doivent être placés sous un joug, et assignées à un devoir social à long terme, depuis le plus jeune âge, avant qu'ils aient une opportunité de se poser des questions sur la véritable propriété des richesses.

Et pour parvenir à une telle conformité, la cellule familiale des classes inférieures doit être désintégrée au moyen d'un processus d'augmentation des préoccupations des parents.

Notre matinée sera donc consacrée à la qualité de l'éducation donnée aux classes inférieures qui doit être la plus pauvre possible, de telle sorte que le fossé de l'ignorance qui isole les classes inférieures des classes supérieures soit et demeure incompréhensible par les classes inférieures. Avec un tel handicap initial, même de brillants éléments des classes inférieures n'auront que peu d'espoir de s'extirper du lot qui leur a été assigné dans la vie. Cette forme d'esclavage est essentielle pour maintenir un certain niveau d'ordre social, de paix, et de tranquillité pour les classes supérieures dirigeantes.

L'expérience a montré que la méthode la plus simple pour rendre efficace une arme silencieuse et gagner le contrôle du public est de maintenir le public ignorant des principes basiques des systèmes d'un côté, tout en le gardant dans la confusion, désorganisé, et distrait avec des sujets sans importance réelle de l'autre côté.

Ceci est obtenu en :

- Décourageant l'activité de leurs esprits; sabotant leurs activités mentales, en fournissant des programmes d'éducation de basse qualité en mathématiques, logique, design des systèmes et économie et en décourageant la créativité.
- Encourageant leurs émotions, augmentant leur égocentrisme et leur goût pour les activités émotionnelles et physiques, en multipliant des affronts et attaques émotionnelles au moyen d'un barrage constant de violence, de guerres, de sexe dans les médias, en particulier la télévision et les journaux d'une part. Et en leur donnant ce qu'ils désirent - en excès - "*junk food*" pour l'esprit, en les privant de ce dont ils ont réellement besoin d'autre part
- Enfin en réécrivant l'histoire et la loi, et en soumettant le public à des distractions, en étant ainsi capable de déplacer leurs pensées de leurs besoins personnels vers des priorités extérieures hautement fabriquées. Voilà pour ce matin.

Cet après-midi, nous analyserons les possibilités extraordinaires que nous offre l'informatique pour le fichage des citoyens et qui permettent le contrôle de leurs déplacements, l'étude de leurs habitudes de consommation, l'anticipation de leurs comportements.

Leurs numéros de sécurité sociale, de passeports et leurs numéros de cartes de crédits nous permettent déjà de faire tout ça.

En attendant l'implantation prochaine de puces électroniques invisibles sur chaque être humain, au nom de la lutte contre le terrorisme et de la protection sanitaire bien évidemment.

Grands rires dans la salle !

Le grand maigre continue.

— Demain matin nous étudierons l'énergie sous toutes ses formes car c'est la clé de toutes les activités sur terre. Contrôler les sources d'énergie revient à contrôler la terre entière.

Les sources d'énergie qui soutiennent tout système économique sont bien sûr la fourniture de matières premières, et le consentement du peuple à travailler, et en conséquence à assumer un certain rang social, position, niveau, ou classe dans la structure sociale et de fournir du travail aux niveaux variés de l'ordre concerné.

Chaque classe, en œuvrant à garantir son propre niveau de revenu, contrôle le niveau immédiatement en dessous de lui, et ainsi préserve la structure de classe. Ceci fournit la stabilité et la sécurité, mais aussi un gouvernement par le haut.

Le grand maigre s'arrête un instant pour boire un verre d'eau. il toussote et reprend toujours de la même voix mécanique.

— Enfin demain après-midi nous terminerons ce séminaire en étudiant les stratégies de désinformation et d'abrutissement collectif à mettre en œuvre pour consolider notre emprise sur les masses et assurer ainsi notre domination.

Au fil du temps, et de l'amélioration de la communication et de l'éducation, les éléments des classes inférieures deviennent aptes à la connaissance et envie des bonnes choses que les membres des classes supérieures possèdent. Ceci menace la souveraineté de l'élite. il faut donc impérativement distraire le bon peuple pour lui éviter de trop penser. La diversion est la première de toutes les stratégies, elle implique :

- Pour les médias : Garder l'attention du public adulte distraite, loin des véritables problèmes sociaux, captivée par des sujets sans importance réelle.
- Pour l'enseignement : Garder le public ignorant des véritables mathématiques, de la véritable économie, de la véritable loi, et de la véritable histoire.
- Pour les spectacles : Maintenir le divertissement public en-dessous du niveau de la classe de sixième.

La règle générale est, qu'il y a un profit dans la confusion, plus la confusion est grande, plus le profit est grand. Ainsi, **la meilleure approche est de créer des problèmes, et ensuite d'offrir des solutions.**

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs ici présents, n'ayez aucun scrupule ni remords à étudier froidement et sans état d'âme vos concitoyens, vous appartenez à l'élite, à la race des seigneurs et c'est à vous qu'il reviendra demain la lourde tâche mais combien exaltante de conduire le troupeau humain.

Retenez dès maintenant que le comportement du public est dominé par la peur, la paresse, et la facilité. Ceci est la base de l'état providence en tant qu'arme stratégique, utile contre un public méprisable.

Si les gens se souciaient réellement de leur prochain, il contrôlèrent leur appétits (avidité, procréation, etc.) afin qu'il puissent ne pas avoir à compter sur un crédit ou un système d'assistance sociale.

Puisque la majorité du public ordinaire n'exercera pas une telle restriction, il n'y a que deux alternatives pour réduire l'inductance économique du système :

- 1) Laisser le peuple s'entre-tuer dans la guerre, ce qui aurait pour seul résultat la destruction totale de la vie sur terre.

2) Prendre le contrôle du monde par l'utilisation "d'armes silencieuses" économiques, sous la forme d'une "guerre tranquille", et réduire l'inductance économique à un niveau sûr, par un processus d'esclavage et de génocide.

Pour finir, rappelez-vous toujours la célèbre formule de l'empereur romain Marc Aurèle :

Panem et Circenses

Du pain et des jeux, en clair, pour avoir la paix, il faut donner au peuple du pain et des jeux. A l'époque des Romains du vrai pain et les jeux du cirque dans les arènes. A notre époque des allocations et les jeux du stade, des casinos et les jeux encore plus débiles de la télévision.

Le grand maigre se rassoit visiblement satisfait de tout ce qu'il vient de dire sous une salve d'applaudissements nourris.

La présentation est terminée, le ton est donné et le séminaire peut maintenant commencer dans la plus grande sérénité.



* Le chapitre ci-dessus s'inspire d'un véritable document, daté de Mai 1979, qui a été trouvé le 7 Juillet 1986 dans un photocopieur IBM acheté à une vente de surplus militaire aux USA.

Lundi 19 mars - 16h30

Dany monte les escaliers tranquillement, il est en avance et super content. Depuis que le paraclet appelle, l'audience de RADIO HAINE a décuplé comme les appels des auditeurs, surtout en provenance des jeunes générations. Tout le monde parle du paraclet et du site parakletos.info. Dany peut se frotter les mains, les bénéfices de la radio grimpent en flèche. C'est une avalanche quotidienne d'appels pour encenser le paraclet.

Le site parakletos.info est lui aussi constamment surchargé. Le plus curieux c'est que personne n'arrive à localiser l'hébergeur du site. C'est bien simple le site du paraclet est intracable, il change sans cesse d'emplacement. Une fois dans un pays arabe intégriste, puis en Amérique du sud, en Corée du Nord, en Chine, en Iran, en Russie, aux îles Caimans ... Bref rien que des pays où il est très difficile d'entreprendre un travail d'investigation. Quant à l'identité du paraclet c'est le mystère total. Sa voix est déformée par un appareil spécial et il appelle toujours depuis un téléphone sécurisé indétectable.

17h00 : l'émission commence. Dany prend le micro.

— Bonjour chers auditeurs de RADIO HAINE, nouvelle semaine, nouvelles colères. En attendant le paraclet on commence avec Laurent, un fou de foot qui en a ras le bol des *people*. Allez Laurent vas-y mon gars déchaîne ta haine.

— Ah oui Dany les pipeaules, c'est bien simple y me font vomir. Tu vois moi Dany, je suis supporter de football, un bon con de beauf quoi, comme dirait les intellos. Mais bon chacun son truc, faut bien s'occuper hein ! Mais en tout cas moi, quand je vais au stade, je paie ma place et pourtant je gagne à peine plus que le SMIC.

Alors quand je vois tous ces soi-disants *Very Important Persons* comme on dit, tu vois ce que je veux dire, ces acteurs, chanteurs, politiciens, grands chirurgiens, et autres rigolos de la télé qui sont placés aux meilleures places du stade et comble de l'ironie qui sont invités sans payer alors qu'il gagnent dix, vingt, cinquante fois plus que moi et bien moi, ces VIP, je les appelle des Véritables Inimitables Profiteurs.

Ah putain, quel monde de merde, tout pour les uns et des cacahuètes pour l'immense majorité des autres. Voilà, c'est tout ce que je voulais dire car j'avais ça sur l'estomac depuis longtemps.

Allez salut Dany. Passe moi une chanson de foot comme qui c'est les plus forts, c'est les verts et MERDE à tous les VIP de mon trou du balle.

Dany donne raison à Laurent histoire de chauffer les auditeurs.

Musique et c'est au tour de Cécile qui passe sa rage sur les éditeurs et les pistonnés.

— Je suis écrivaine et auteure de plusieurs livres qui font l'admiration de tous mes amis et collègues et pourtant aucun éditeur n'accepte de me publier. La raison est très simple, je ne suis pas connue. Pas de nom, donc pas de crédibilité et on te renvoie ton manuscrit avec la formule à la con : Désolé, mais notre comité de lecture n'a pas retenu votre ouvrage. Comité de lecture de cons, oui. Je suis écoeurée. Dire que tous ces people de merde, dès qu'ils écrivent un livre, je devrais plutôt dire qu'ils

font écrire leur livre par quelqu'un d'autre, ils sont immédiatement publiés. Ils n'écrivent rien, ils ne savent pas écrire, ils donnent juste l'autorisation de mettre leur nom comme auteur et ils racontent leur dérisoire vie de people à une personne qui écrira le livre pour eux. Ensuite ils empochent les royalties.

Cela vaut aussi pour les vrais écrivains entre guillemets. Leurs premiers livres sont en général pas mal, mais ça se dégrade très vite par la suite car ils se répètent lamentablement de livres en livres, de la vraie soupe. Mais qu'importe, ils sont connus et l'éditeur les publie sans les lire. C'est bien simple pour reconnaître tous ces bidons, il suffit de regarder la couverture de leurs livres, leur nom est écrit en plus gros caractères que le titre. Autrement dit le nom de l'auteur est plus important que le contenu du livre. L'apparence plutôt que la substance. Pouahhhh..

Sans oublier tous ces journalistes qui font de la pub pour leur collègue qui vient de sortir son nouveau bouquin, à charge pour elle ou lui de leur renvoyer l'ascenseur quand ils sortiront à leur tour leur prochaine merde nombrilistique. D'ailleurs regardez la télé, avez-vous remarqué le nombre de "*filles et de filles de*" qui y travaillent.

Merci papa, merci maman de m'avoir pistonné et j'emmerde tous les autres bien plus compétents que moi et à qui on n'accorde même pas une chance de montrer leurs capacités.

Totalement écoeurée que je suis. Oui j'ai la haine, je suis d'accord avec le paraclet, il faut faire péter tout le système. D'ailleurs je m'arrête car il va bientôt arriver, je suis complètement accroc à ses interventions. Julie s'il te plait passe nous un chant révolutionnaire en l'attendant.

Musique à nouveau puis Julie reprend le micro.

— Bon on a encore le temps pour prendre un autre auditeur avant l'arrivée du paraclet s'écrie Julie. Il s'appelle Paul et il veut apporter de l'eau au moulin du paraclet. Vas-y Paul, lâche toi.

— Bonjour, je suis un petit artisan patron, ancien compagnon et je trime plus de quatre-vingts heures par semaine pour gagner deux mille cinq cents euros par mois. Vous me direz c'est le double du SMIC, mais c'est aussi plus du double de la durée légale de travail, sans parler des responsabilités et des tracasseries multiples qui pèsent sur la tête des petits entrepreneurs. Moi, je n'ai pas de directeur financier, de directeur commercial, de directeur juridique, de DRH et de directeur de fabrication pour m'épauler comme les grands patrons. Je réunis à moi tout seul toutes ces fonctions sans cumuler les salaires mais en totalisant toutes les emmerdes.

Mais je ne suis pas là pour me plaindre de mon sort mais pour gueuler après cette incroyable célébration du FRIC ROI depuis ces trente dernières années. C'est bien simple, il suffit d'ouvrir un journal ou d'allumer la télé pour ne lire ou n'entendre parler que de POGNON ! Tout le monde en veut plus, toujours plus pour acheter toutes ces conneries que nous vante la pub. Pire, pour nous allécher on nous montre le train de vie fastueux des stars comme si c'était à la portée de chacun d'entre nous et qu'il suffit juste de claquer les doigts pour avoir la même chose.

Vous avez vu les sommes astronomiques offertes aux sportifs qui jouent à la baballe ? Certains d'entre eux gagnent plus de cent mille euros par semaine, oui par semaine, pas par mois ! A ce tarif-là, moi je travaille un an et je prends ma retraite. Mais le plus grave c'est que, quand vous embauchez un jeune et que vous lui proposez le SMIC pour commencer, il vous rigole au nez parce qu'il est au courant

du salaire de ses idoles. Après, faut pas s'étonner si la conscience professionnelle et la satisfaction du travail bien fait ont disparus. C'est fini tout ça, il n'y a plus de motivation. Maintenant c'est : moins j'en fais, mieux je me porte ou à quoi bon me faire chier pour gagner mille deux cent euros par mois, autant ne rien foutre.

Le paraclét a entièrement raison, ce modèle de société va droit dans le mur. Toutes les valeurs de nos aïeux se sont volatilisées, le FRIC a tout détruit. On a voulu imiter ces connards d'américains qui ne pensent qu'au fric et qui ne jugent quelqu'un qu'en fonction de ses revenus. Même les chinois s'y sont mis. Enrichissez-vous qu'ils leurs disent leurs dirigeants ! Enrichissez-vous sur le dos des autres oui et bonjour les dégâts, ils sont en train de défigurer totalement leurs pays de culture millénaire. Quand la Chine s'éveillera le monde tremblera disait Napoléon. Ah oui on peut trembler, quand chaque chinois aura sa voiture à moteur à explosion, l'air deviendra irrespirable. Vive le progrès, vive le saint pognon !

Bon j'arrête là, parce que je sens ma tension qui monte. Dany, passe-nous le *Boléro de Ravel*, c'est de circonstance et VIVA EL PARAKLETOS !

18h00 l'heure du paraclét, Dany et Julie en tremblent d'excitation. Le paraclét parle.

— Bonjour les photons, je vois que vous vous êtes rendus massivement sur mon site. Bravo vous êtes sur la bonne voie, continuez, la victoire finale est au bout du chemin. Un monde nouveau nous attend, un monde de lumière, de solidarité et de justice.

Nous allons détruire ce modèle inique de société en cassant cette consommation absurde. Voici la phase numéro UN du plan TOTALE RENOVATION. Ecoutez bien.

Vous connaissez tous la multinationale MIRI, le grand équipementier sportif qui a pour logo le célèbre accent circonflexe et qui paie à prix d'or des grandes stars du monde sportif pour vanter ses produits.

Savez-vous que cette richissime multinationale fait fabriquer ses produits dans des pays du quart monde et que les travailleurs exploités honteusement sont souvent des enfants payés à peine un bol de riz pour douze heures de travail journalier ?

Pourquoi portez-vous donc du Miri aux pieds et sur votre corps, pour frimer, pour jouer les branchés, pour ressembler aux grandes stars qui en portent et qui en font de publicité ?

Savez-vous comment on appelle ce comportement en psychologie ?

On appelle ça, avoir un comportement de singe. C'est donc ça que vous voulez être, des singes ☹

Vous avez donc tellement besoin d'imiter et de faire comme les autres, vous avez peur d'être vous même ?

Vous voulez donc devenir tristement commun en portant tous les mêmes marques ? Comme tous ces messieurs très BC BG qui se croient obligés de porter le même polo avec un logo représentant un reptile préhistorique ! Quel manque cruel d'imagination et de créativité ☹

Vous voulez vous distinguer du lot ? Alors achetez un polo sans logo et cousez ou faites coudre vos initiales dessus, c'est ça avoir de la classe chers photons. Et si vous portez un maillot sportif, au lieu d'avoir le nom d'un autre sur le dos, inscrivez le vôtre. Cessez d'imiter, vous n'êtes pas des singes.

Il vous faut absolument des fringues et des godasses d'une grande marque pour vous sentir quelqu'un, vous n'avez donc pas confiance en vous ? La frime c'est dépassé chers photons, la frime c'est bon pour les ploucs, les ringards, les "*has been*". Le monde de demain n'aura que faire des frimeurs.

Le moment est arrivé, vous devez choisir entre devenir enfin de vrais êtres humains ou rester simplement des images, des copies, pire, des singes ?

Alors chers photons, Miri maintenant c'est fini, fini parce que ENSEMBLE nous l'avons décrété. Nous allons boycotter Miri. Chaque que fois que l'occasion se présentera, moquez-vous des personnes qui portent du Miri, dites leur que c'est une marque de ploucs, de frimeurs, de ringards, de *has been*, que tout le monde en convient, sauf eux. Choisissez le mot qui vexera le plus votre interlocuteur.

Vous les jeunes photons, tagger vous aimez ça ! Alors taggez les murs en écrivant Miri = *has been*, Miri c'est pour les ploucs, Miri = *shit*, ce que vous voulez et ce qui porte. Devenez maître en propagande, dégommez Miri dans vos mails, vos SMS, votre site perso, votre blog, sur les forums, partout où vous en avez l'occasion.

N'ayez aucun scrupule à dégommer MIRI, les contrats mirobolants offerts par ces multinationales au moindre sportif professionnel quelque soit sa discipline, ont totalement détruit l'esprit désintéressé du sport amateur. Le sport est maintenant devenu un business comme un autre. Gardez en mémoire que la richesse des uns fait la pauvreté des autres.

Allez sur mon site parakletos.info, vous trouverez des dizaines d'idées pour exploser Miri. Ah nous allons bien rire chers photons.

Voilà chers photons, je reviendrai dans quatre semaines, le temps qu'il faut pour voir le premiers effets de notre campagne de boycott. N'oubliez pas de vous connecter régulièrement sur mon site, marquez le dans vos favoris, il y a toujours quelque chose de nouveau.

A dans un mois, chers photons, nous nous attaquerons alors à un plus gros poisson. A bientôt Dany, grosse bise Julie. Et jetez tout de suite vos Miri.



Quinze jours plus tard dans une cour d'école en banlieue parisienne

Le petit Mouloud arrive à l'école tout fier de montrer ses nouvelles baskets Miri que sa mère lui a achetées hier soir dans la galerie marchande de la grande surface proche de leur HLM comme cadeau d'anniversaire. Mouloud vient d'avoir dix ans. A peine entré dans la cour de l'école, une bande d'ados un peu plus âgés que lui l'entoure et se moquent de lui.

— Oh les mecs, vous avez vu, il a des Miri, le plouc. Oh mec t'es *has been* ? Faut te mettre à la page man, Miri c'est de la shit, t'es qu'un ringard.

Mouloud est sauvé par la sonnerie qui annonce le début des cours. Il entre tout bouleversé dans la salle de classe, lui qui croyait faire sensation avec ses Miri à plus de cent euros.

Deux heures plus tard, à peine la récréation commencée, la bande d'ados revient et encercle Mouloud.

— Et man t'as toujours ces pompes de merde aux pieds mais t'es naze mec.

Soudain un grand déguingandé ceinture par derrière Mouloud tandis que deux autres lui maintiennent les jambes. Celui qui semble être le meneur se débraguette tranquillement et urine copieusement sur les chaussures toutes neuves de Mouloud en rigolant.

Le soir de retour à la maison, Mouloud jette les Miri dans la poubelle et reprend ses vieilles baskets sans marque qui étaient à peine usées.

Ce genre de scène se répète dans toutes les cours d'écoles depuis une semaine. Le nec plus ultra c'est de filmer avec son portable le sort réservé aux vêtements et godasses Miri puis de les envoyer aux copains, ou encore mieux de les mettre sur la toile dans les sites d'espaces vidéo. Il y a même des concours pour noter la vidéo qui se moquera le mieux de Miri.

Certains photons plus radicaux vont même plus loin en retirant à l'aide d'une paire de ciseaux, le nom de la marque et son logo de toutes les affaires qu'ils portent. NO LOGO devient le slogan de ralliement de tous ces photons branchés altermondialisation.

Partout, les murs sont couverts de tags qui se moquent de Miri. Ils sont souvent signés par la lettre grec gamma qui en caractère minuscule représente une espèce de Y, le symbole des photons en physique des particules.



Mercredi 4 avril - 09h00 : Siège européen de la société Miri à Londres.

Réunion de crise dans la grande salle du conseil d'administration de la société Miri qui a installé son quartier général européen dans une grande tour du tout nouveau quartier d'affaires des Docks de Londres.

Le Président Directeur Général Europe a sa tête des très mauvais jours. Il fait signe à tous les types en costard cravate de s'asseoir. Tout le gratin européen de la société Miri est présent. Directeurs commerciaux, directeurs marketing, responsables pub etc. Que des jeunes gens dynamiques et performants, sortis des meilleures écoles de business du monde. La crème des crème. Tous bien rasés, bien lisses, bien propets comme des journalistes de télévision. De vrais clones fabriqués en série.

Le Président Directeur Général prend la parole en hurlant.

— Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Nos ventes ont chuté de trente pour cent en quinze jours. Decker votre explication.

Le Directeur commercial Europe bredouille en transpirant.

— Monsieur le Président, c'est à cause du paraquet et de cette radio de Gronese qui qu'on appelle radio haine et qui n'arrête pas de nous calomnier en cinq langues.

Le président vire au rouge, il est furieux.

— Quoi, c'est ça votre explication ! Vous vous foutez de ma gueule ?
Radio quoi, un paraquet ? Mais qu'est-ce que c'est que ces conneries ? C'est ça qu'on vous a appris à Harvard, Decker ?

Decker s'essuie le front avec son mouchoir.

— Mais Monsieur le Président, demandez à tous les directeurs et responsables ici présents, tous vous confirmeront ce que je viens de dire.

Tous les gentils petits cadres hochent la tête en signe d'approbation sans moufter.

— Bullshit tout ça, coupe le président. Ca suffit toutes ces conneries, ce qu'il faut, c'est faire une campagne de publicité monstre pour relancer nos ventes. Ce footballeur brésilien qui fait craquer le foot espagnol, c'est comment son nom déjà ?

— Vous voulez parler de Vitorino, Monsieur le Président, le meilleur buteur européen de la saison passée. Répond craintivement Decker.

— Oui c'est ça, et bien il nous faut ce Vitorino tous les soirs à la télé et partout dans les journaux en pleine page pour vanter nos produits. TOUT DE SUITE.

Le directeur publicité pour l'Espagne lève timidement le doigt.

— Monsieur le Président, pour un contrat publicité avec Vitorino, il faut compter au moins dix millions d'euros, peut-être même plus. C'est la star du moment.

— Quoi, hurle le Président. Dix millions d'euros pour un connard qui ne sait même pas écrire son nom sans faute d'orthographe !

Le Président lève les yeux au plafond et pense intérieurement. Et dire que j'avais le choix entre cette boîte à la con et la présidence d'une grosse fabrique d'armes. Ah quel idiot j'ai été. Fabriquer des bombes pour exterminer tous ces beaux accrocs au foot et autres conneries d'abrutissement de masse. Ah le panard que ça aurait été. Il reprend la parole dans un silence de mort.

— Bon et bien OK, signez moi ce contrat avec ce toto je sais plus quoi et que les pubs démarrent TOUT DE SUITE. Sur ce, la séance est levée. Je vous préviens messieurs, vous jouez tous votre tête.

Quinze jours plus tard et malgré une pub monstrueuse dans les médias, la société Miri était en pleine déconfiture. Ventes en chute de soixante-dix pour cent.



Lundi 16 avril - 17h30

Branle-bas de combat, quatre semaines ont passé et le paraclét doit revenir comme il a promis. Pour le moment c'est Cyril qui gueule sa haine après le système.

— Moi j'en ai après les dépenses militaires. Vous vous rendez compte qu'on dépense vingt fois plus dans la défense nationale que dans la justice ou la santé. Quel scandale !

On en est à la troisième génération de chars d'assaut et pas un seul des tanks qu'on a construits ces quarante dernières années n'a tiré un seul obus dans une opération militaire !

Et notre flotte de guerre, pas un seul combat naval depuis soixante ans ! N'empêche, on n'arrête pas de construire de nouveaux navires ultra sophistiqués qui coûtent bonbon et les vieux rafiots et bien on ne sait plus quoi en foutre because ils sont bourrés d'amiante. Quel gaspillage de fric. Ah ! c'est pas les militaires qui se plaindront, ils sont mieux payés que dans le privé parce que à ce qu'il paraît, il y a des risques quand on est soldat ? Tu parles, 14 -18 c'est fini depuis longtemps. Dans la guerre moderne, les civils trinquent cent fois plus que les militaires. Il y a dix fois plus d'accidents mortels dans le bâtiment que dans l'armée en temps de paix. Et dans le bâtiment tu prends ta retraite à soixante ans complètement crevé après avoir soulevé des parpaings et bouffé du ciment toute ta vie alors que dans l'armée tu la prends à quarante, le visage tout frais et le corps bien huilé. Plus injuste, impossible.

Et pendant ce temps vous avez vu l'état de nos prisons et de nos hôpitaux ? Parce que tout le monde peut péter les plombs quelques secondes et se retrouver en taule, faut pas croire. Tiens mon frère il s'est bagarré à cause d'un embouteillage de bagnoles qui a mal tourné et il en a pris pour trois ans. Tu verrais ses conditions de détention. A six dans une cellule de neuf mètres carrés. Pire que les taules de Hitler. Et la télé s'il la veut, faut qu'il se la paie. Ah ! elle est belle la république. Tu sais Dany quand j'entends des beaufs au bistrot dire qu'en prison ils sont nourris, logés et blanchis à l'œil, et bien je me mets à gueuler : Et enculés aussi et GRATOS ! Ah tu verrais, ça jette un sacré froid, les beaufs y finissent leur verre et y se tirent à toute allure, la queue entre les cuisses.

Et nos hôpitaux, hein les photons vous avez été voir l'état. Vous avez été aux urgences par curiosité ? Une HONTE.

Qu'est-ce que c'est que ce pays qui préfère fabriquer des bombes et des canons pour tuer des pauvres types plutôt que de construire des hôpitaux pour soigner les pauvres gens ?

Et je ne parle pas de la recherche, ce mot là n'existe pas dans notre pays on lui préfère celui de profit. Quand on pense que le principe de l'ordinateur familial a été imaginé par un ingénieur de chez nous et qu'on lui a répondu que ça ne servirait à rien !

Ah oui les photons je suis à fond pour le paraclét. Faut tout faire péter comme on a fait pour la merde de Miri. Allez Dany envoie nous le paraclét, ça c'est un vrai révolutionnaire.

Dany lui n'écoute pas et il est tout accaparé par la lecture des journaux français, anglais, allemands. Tous parlent de la formidable dégringolade de l'action Miri. Les

experts financiers envisagent le dépôt de bilan dans les prochains jours. En tout cas pour la marque Miri, c'est fini. Le paraclet a bien travaillé. Ces trois dernières semaines les auditeurs n'ont parlé que de Miri. Toute leur haine s'est catalysée sur cette marque.

On aurait dit que Miri leur servait d'exutoire pour exorciser toutes leurs frustrations et refoulements passés. Un véritable lynchage radiophonique.

C'est l'heure du paraclet. Il y a des millions d'auditeurs à l'écoute. Dany le félicite.

— Bravo Parakletos tu as fait du bon boulot. Miri comme tu as prédit, c'est fini. J'ai une question Parakletos, fais-tu de la politique, est-ce que tu appartiens à un parti ?

— Mais je n'appartiens à aucun parti politique Dany. J'abhorre tout simplement cette société entièrement consacrée à SAINT FRIC, SAINT PROFIT et SAINTE FRIME. Je t'avouerai même avoir un certain mépris pour tous ces marchands d'illusions qu'on appelle politiciens, toutes tendances confondues. Sais-tu que, pratiquement tous les candidats à la dernière élection présidentielle ont honteusement menti sur la valeur réelle de leur patrimoine. Ils ont exagérément minoré leur déclaration de patrimoine obligatoire pour se présenter à l'élection, tout ça pour paraître plus proche du bon peuple. Quels menteurs, aussi bien à droite qu'à gauche et cela vaut aussi pour les extrêmes.

Par exemple ce vieux bonhomme de la droite extrême qui fait de l'œil aux pros et aux anciens cocos et qui est milliardaire et habite un château. Sans oublier la gauche elle aussi extrême avec ce charmant jeune homme qui nous la joue petit fonctionnaire à mille euros par mois et qui possède un appartement de plus de cinq cent mille euros au pied de la butte montmartre, le quartier le plus prisé du tout Paris. Quels farceurs ces politicards.

Je mettrai quand même un petit bémol pour les cocos de base malgré leur épouvantable passé stalinien. Tous ceux que j'ai pu rencontré sont étonnamment simples, intègres et sincères. Ah si les communistes s'étaient inspirés des paroles de Jésus plutôt que de celles de Marx !.

— Que veux-tu dire Parakletos, tu fais dans le religieux maintenant ? S'étonne Dany.

— Loin de moi cette idée cher Dany, bien qu'il ne me déplaie pas de jouer un peu les prophètes de temps en temps. Te rappelles-tu les paroles de celui qu'on appelle le Christ : *Aimez vous les uns les autres, partageons notre pain ensemble ...* tu les as oubliées ?

Et bien celui qu'on appelle Jésus-Christ fût tout simplement le premier communiste du monde. Si l'église avait mis ses paroles en pratique plutôt que de faire de la lèche aux puissants et bien on n'en serait pas là ☺

Pour ton information, tu dois aussi savoir Dany, que ce Jésus s'inspirait non pas de l'ancien testament mais directement des enseignements du Zoroastrisme, une très vieille religion dont on ne parle jamais et pour cause. Dans cette religion, le plus grand péché c'était le mensonge et ses dérivés que sont l'hypocrisie et la fausseté. Des péchés devenus des valeurs dans nos sociétés modernes dédiées à SAINT FRIC et SAINT PROFIT ☹

Dany s'adresse au paraclet comme le ferait un petit enfant à son grand père.

— Oui mais quand même casser des sociétés comme Miri, c'est détruire toute la machine économique. Les entreprises, ce sont elles qui créent des richesses. Tu veux tout foutre en l'air Parakletos, tu es pour la décroissance ?

— Mais cher Dany encore une fois loin de moi l'idée de détruire les entreprises qui sont le véritable moteur de l'économie. Les détruire non, les changer OUI.

Chers photons connaissez-vous les SCOP ? Non, ça ne m'étonne pas. SCOP signifie Société COopérative de Production. A la différence des SARL qui ne profitent qu'à leur créateur ou des Sociétés par actions qui ne profitent qu'aux actionnaires, les SCOP profitent à tous les salariés de l'entreprise. Dans une SCOP tout employé est à la fois le propriétaire de l'entreprise et son salarié. Les actionnaires de l'entreprise en sont les salariés. N'allez pas croire que l'anarchie y règne, c'est tout le contraire. Il y a une stricte hiérarchie comme dans toutes les entreprises sauf que dans une SCOP ce sont les employés qui élisent le gérant ou le PDG pour une durée déterminée. Ce sont eux aussi qui décident par vote de son salaire et de ses augmentations en cas de bons résultats.

Dans une SCOP toutes ces merdes de stock options, de golden parachutes et golden hello et autres abominations du système capitaliste n'existent pas. TOUT EST TRANSPARENT.

Dans les SCOP la productivité est extraordinaire. Normal, la boîte appartient à tous les salariés et plus les résultats seront bons, plus les primes seront conséquentes. Dans une SCOP on a pas l'œil rivé sur sa montre, on travaille pour soi comme si on était le patron. On respecte son outil de travail. Si c'est une voiture de service on la cajole comme si c'était sa propre voiture. Dans les SCOP le gaspillage est pratiquement inexistant et le matériel est merveilleusement bien entretenu. Il n'y a jamais de grève et l'ambiance y est très conviviale.

Car les SCOP ont toujours une taille humaine. S'ils doivent aborder un gros projet difficile à concevoir pour une SCOP toute seule et bien, c'est très simple, ils s'associent avec d'autres SCOP pour mener à bien ce projet.

Chers photons, n'avez-vous pas envie de travailler dans une SCOP ?

Julie qui a la fibre sociale très développée intervient.

— Mais Parakletos pourquoi n'entend t-on jamais parler de ces SCOP ?

— Tu as raison ma chère Julie. C'est un mystère, les SCOP existent depuis plus d'un siècle et pourtant on n'en parle jamais, même chez nos chers socialistes. C'est pourtant le modèle de société qu'ils devraient promouvoir vous ne croyez pas ?

Curieux ce comportement, drôles d'oiseaux ces socialistes, vous ne trouvez pas ? C'est vrai que depuis que certains d'entre eux ont goûté au caviar, ils ont vite oublié leurs idées généreuses du temps où ils étaient étudiants.

Quant à la décroissance, cher Dany pourquoi pas, à condition qu'elle soit accompagnée d'un développement des activités qui ne détruisent pas les richesses de la planète notamment toutes les activités culturelles comme celles générées par les rencontres entre humains. A votre avis chers photons si on continue comme ça dans la pensée unique, que va t-on transmettre à nos descendants, la culture du supermarché, cet enfer climatisé ?

Je reviendrai dans trois semaines. Comme dab, vous trouverez plein d'idées et d'infos sur mon site internet. Vous n'avez pas oublié de le marquer dans vos favoris ou votre marque-pages, j'espère.

Chers photons le site parakletos.info est là pour vous aider, vous encourager et vous consoler.

Et si un jour RADIO HAINE cessait d'émettre, le site parakletos.info lui sera toujours en ligne pour continuer notre croisade contre le fric, la frime et le profit à tout prix.

— Que veux-tu dire Paraketos par cesser d'émettre ? s'inquiète Dany.

— Ah mon cher Dany, les voies du Seigneur sont impénétrables. Alors, mieux vaut prévenir que guérir. A bientôt chers photons.



Les jours suivants

Dés la nuit suivant l'intervention du paraclet, les murs se couvrent de tags insultants pour PRM et ses détenteurs. PRM = voiture de bouffon, le slogan se propage à la vitesse de la lumière sur le net et les textos. Un acharnement dix fois plus fort que pour Miri. Il est vrai que les photons se sont multipliés et ont acquis de l'expérience. ils sont devenus de vrais pros de la com'.

Dix jours plus tard, neuf PRM sur dix sont taggées. C'est devenu un vrai sport non pas national mais européen. Et ce sport touche toutes les générations et tous les pays. Pour preuve, dans la respectueuse et disciplinée Allemagne, la police de Munich a pris en flagrant délit un vieux papy de quatre vingts ans en train de tagger la grosse cylindrée de son voisin.

PRM déclenche une véritable hystérie collective à tel point que plus personne n'ose prétendre en posséder une. Draguer en PRM est devenu impossible, les filles refusent de monter dans une voiture de bouffon

Des petits malins ont même fabriqué des autocollants VOITURE de BOUFFON en série afin de pouvoir les coller très rapidement sur une voiture sans risque de se faire repérer.

Le phénomène s'est même étendu à toutes les grosses voitures qui sont maintenant toutes généreusement couvertes de tags. C'est la grande revanche de tous ceux qui ne peuvent pas se payer de tels joujous.

Des sites internet sont entièrement consacrés au taggage des voitures de bouffons avec vidéos, concours, forums.

Un internaute italien a même lancé une nouvelle mode, celle de faire mine de cracher par terre dès que l'on croise une personne sortant ou entrant dans une voiture cataloguée, voiture de bouffon. En Italie, pays où l'on adore parler par gestes, le faux crachat fait un tabac.

Quelques malappris vont même jusqu'à cracher véritablement. Telle, la mésaventure survenue à ce journaliste célèbre de la télévision qui a retrouvé sa grosse voiture, le pare brise recouvert de claviots.

Les commissariats de police sont engorgés par les plaintes, à tel point que les policiers débordés en viennent à conseiller aux plaignants de choisir un modèle de voiture plus modeste.

Les ventes de PRM et autres modèles de luxe ont chuté spectaculairement. Sans parler des gros 4 x 4 pollueurs qui en plus des tags ont souvent les pneus dégonflés par des écologistes de tous poils qui se sont joints à la curée.

Encore une fois le paraclet a fait mouche. Un triomphe total.



Cabinet du premier ministre

Charles Edouard de Binville, jeune haut fonctionnaire fraîchement sorti de L'Ecole Nationale d'Administration est dans tous ses états. Il presse les deux secrétaires attachées à son bureau qui tapotent comme des folles sur leur ordinateur.

— Alors c'est pour aujourd'hui ou pour demain que vous m'imprimez ce foutu rapport. J'ai rendez vous avec le premier ministre, MOI. Démerdez-vous, c'est de première importance. Mais qu'est-ce qui m'a foutu un personnel aussi lamentable.

Charles Edouard ramasse la liasse de feuilles qui sort de l'imprimante, la fourre dans son attaché case et court chez le premier ministre.

L'une de deux secrétaires pousse alors un ouf de soulagement et s'adresse à sa collègue.

— Oh là là, tu sais Jocelyne, j'en ai par dessus la tête de tous ces petits cons qui se la jouent grands commis de l'état. C'est plutôt grands lèches-culs d'état qu'on devrait les appeler. Ça joue les importants avec nous et ça se transforme en cireurs de pompes en face du ministre. Ah ! si tu savais comme j'attends avec impatience cette mutation dans la petite sous-préfecture de la province dont je suis originaire, pour ne plus avoir à supporter ces guignols.



Le premier ministre entouré du ministre de l'intérieur et du ministre des affaires étrangères contemple d'un œil torve, l'auditoire rassemblé en face de lui. Une belle brochette de très hauts fonctionnaires. Un général, directeur des services secrets, le directeur des Renseignements Généraux, celui de la surveillance du territoire, des directeurs et chefs de cabinets, des secrétaires des affaires étrangères et toute une palanquée d'attachés et chargés de mission comme Charles Edouard. Bref, tout le beau linge de la haute administration.

Le premier ministre prend la parole.

— Messieurs la coupe est pleine, il faut faire taire cette station appelée RADIO HAINE par tous les moyens. Je vous écoute.

Un haut fonctionnaire à tête de lèche-cul, spécialiste des questions de droit international s'adresse servilement au premier ministre.

— Monsieur le premier ministre si je puis me permettre, je ferais respectueusement remarquer à monsieur le premier ministre que l'affaire est délicate. RADIO HAINE est implantée sur une île qui est une principauté indépendante et qui occupe un siège à l'ONU.

— Ah ! foutez moi la paix avec ça. RADIO HAINE et ce paraclet sont en train de bousiller l'économie. Il faut arrêter ça tout de suite.

Le premier ministre se tourne vers le général.

— Et vous les services secrets qu'est-ce que vous foutez ? Vous ne pouvez pas faire sauter leur immeuble ? Sans vous faire bêtement repérer comme avec le *rainbow warrior*, il va sans dire. Vous avez des spécialistes au moins, l'armée nous coûte assez cher comme ça.

Le général responsable des services secrets bredouille.

— Vous n'y pensez pas monsieur le premier ministre, RADIO HAINE est située dans un immeuble de cinq étages. Le rez de chaussée est une garderie d'enfants et le deuxième étage un centre médical.

— Alors brouillez leurs émissions, nom de Dieu, sabotez leur émetteur, je ne vais pas vous apprendre votre boulot quand même. Tonitruonne le premier ministre

— Plus facile à dire qu'à faire, réplique le général qui sent déjà de la mutation dans l'air. RADIO HAINE émet sur différentes fréquences dont certaines sont relayées par un satellite chinois et les chinois se moquent totalement de cette affaire. Par ailleurs RADIO HAINE utilise aussi internet qui est maintenant devenu le vecteur principal des communications radio. Impossible de couper les liaisons téléphoniques, le gros backbone qui alimente Gronesev est aussi celui qui relie l'Europe aux Etats Unis.

Le premier ministre pousse un soupir de dépit.

— Bon, le ministre des affaires étrangères doit rencontrer ses homologues à Bruxelles dans trois jours. D'ici là, trouvez moi une solution ou je vous promets que les têtes vont valser.



Une semaine plus tard

11h00 du matin, les royal marines de l'armée britannique, les commandos marine français et les fusilliers marins allemands débarquent à GROPORT pour une opération commune baptisée ... SILENCE ! Les militaires c'est bien connu, ont toujours eut beaucoup d'imagination.

Au pas de charge ces troupes de choc investissent la principauté sans rencontrer de résistance. L'armée de Gronesej ne comptant en tout et pour tout que deux gardes champêtres et six policiers municipaux. En trente minutes l'immeuble qui abrite RADIO HAINE est encerclé, les bureaux du cinquième étage envahis. La porte d'entrée est défoncée, les bureaux sont saccagés, tout le matériel radio est détruit. Personne ne s'oppose à cette vandalisation; RADIO HAINE n'émet pas à cette heure là.

11h30 : Tout est fini. RADIO HAINE a cessé d'émettre. Les troupes réembarquent en laissant quand même derrière elles une section chargée d'interdire l'accès au cinquième étage et qui sera relevée chaque semaine suivant un tour de rôle établi entre les trois pays envahisseurs.

A partir de 17h00 : Faute de réception, tous les auditeurs de RADIO HAINE se précipitent sur le site parakletos.info et apprennent que leur station préférée vient d'être détruite. Une vidéo pirate montre le débarquement des commandos sur la petite île de Gronesej.

Suit une grande déclaration du paraclat à la fois écrite et orale, disponible en format MP3 qui s'affiche sur le site.

— Chers photons, les forces du FRIC ont réagi violemment par la politique de la canonnière qui nous rappelle la sombre époque de la colonisation. Les photons ne sont pas des esclaves mais des gens libres et ces imbéciles vont s'en mordre les doigts. Ne vous démobilisez pas, le combat continue. Je savais que nos adversaires réagiraient de cette manière, ils n'admettent pas la contradiction et ne pensent qu'à préserver leurs privilèges et leur fortune même si ces privilèges et ces injustices criardes mettent la planète et toute l'humanité en danger.

PHOTONS nous allons aborder la phase finale du plan TOTALE RENOVATION. Vous trouverez sur ce site la ... LISTE.

Oui, la liste des cent cinquante multinationales à boycotter totalement. A partir de maintenant refusez catégoriquement d'acheter ou de consommer de quelque manière que ce soit, leurs produits ou leurs services. N'ayez aucune réticence, ces sociétés transnationales sont les fossoyeurs de notre planète, leur but n'est pas de nous rendre heureux mais dépendants des merdes qu'elles produisent. Notre bien être ne les intéresse en aucun cas, seuls leurs monstrueux profits les motivent.

Photons enregistrez cette liste et passez dès maintenant à l'action. Miri et PRM n'étaient que des mises en bouche, voici maintenant le plat de résistance.

Photons, je vous souhaite un très bon appétit.

Sur le site parakletos.info, la liste est déclinée en de multiples versions. En téléchargement au format PDF prête à être imprimée, en mode audio au format MP3, en mode vidéo qui montre les logos des sociétés concernées mais plus extraordinaire, le téléchargement d'un logiciel appelé la LISTE.

Ce programme téléchargé en quelques minutes peut être facilement installé sur son ordinateur ou son PDA note book. On y trouve la liste des 150 multinationales avec l'adresse de leur siège social, les noms des administrateurs et leurs nationalités avec un état de leur fortune personnelle, les adresses des filiales dans le monde entier avec le nom des responsables. Il suffit de cliquer sur le nom d'une multinationale pour voir s'afficher toutes les marques de produits ou de services qu'elle distribue avec les images de leurs logos.

Une masse d'informations colossales et qui plus est, totalement interactives. Il suffit de cliquer sur les différents liens pour en apprendre de toutes les couleurs sur les pratiques peu orthodoxes de ces sociétés internationales. On découvre ainsi le nom des politiciens corrompus qui sont arrosés par ces sociétés, des affaires de blanchiment d'argent sale, leurs manières de contourner les règlements internationaux, leurs pratiques discriminatoires, leurs violations répétées des droits de l'homme et leur contribution volontaire à la pollution mondiale pour augmenter sans cesse leurs profits.

On y trouve même les noms des holdings et sociétés offshore qui les contrôlent et le nom de leurs banques implantées dans des paradis fiscaux. A gauche de l'écran un menu déroulant permet de naviguer en toute facilité dans cet océan d'informations. Ce programme est une véritable bombe, il est conseillé de le graver sur un DVD et le garder précieusement en sécurité.

Plus incroyable, il est aussi possible de contacter la LISTE à partir de son téléphone portable en composant un numéro spécial et gratuit !

Par exemple si vous êtes dans un magasin et que vous avez des doutes sur l'achat d'un produit, il suffit de taper le nom du produit pour lire sur votre écran si ce produit est à boycotter. Dans l'affirmative, une liste de produits de substitution est affichée avec une préférence marquée pour les produits du commerce équitable ou ceux fabriqués par des SCOP.

Le paraclét a vraiment bien calculé son coup. Du super travail et en cinq langues par dessus le marché.



Les mois suivants : Mai et Juin

Les photons de toute l'europe ont diffusé la LISTE sur la toile et même pour certains par courrier postal ou électronique en reprenant le principe des chaînes de lettres de jadis : Si tu reçois cette liste, tu la photocopies en cinq exemplaires et tu les envoies à cinq personnes de ta connaissance et ainsi de suite pour créer une chaîne interminable.

Des centaines d'internautes ont installé le logiciel du site du paraquet en *freeware*, pour être téléchargé librement par leurs visiteurs. La LISTE est maintenant sur toutes les lèvres. Tout le monde en parle et se prend au jeu. On boycotte à gogo.

Cette incroyable campagne internationale de boycott qui s'est mise en place affole tous les marchés boursiers.

Même les américains se sont invités à la grande partie. Beaucoup d'entre eux se sont vexés des paroles du paraquet qui menaçait les auditeurs de RADIO HAINE de devenir aussi stupides et incultes que les américains. Ils ont décidé de prouver le contraire en rappelant que les premiers mouvements contestataires des *sixties* sont nés aux Etats Unis, comme le mouvement pacifiste des hippies et son très fameux slogan " *peace and love*".

Un immense rassemblement de plus de deux millions de personnes a eu lieu à Woodstock avec des centaines de groupes de folk, de rap, de techno etc. A cette occasion un drapeau représentant le symbole des photons a été hissé sur un grand mât planté au centre de la fête.

En Hollande un méga festival de musique techno a été organisé avec comme invités d'honneur, devinez qui ?

Et bien Dany et Julie, Karl et Hilda, Tony et Lisbeth et leurs homologues italiens et espagnols, tous ex animateurs de RADIO HAINE.

Le "pin's" qui symbolisait la lutte contre le sida a été remplacé par le symbole des photons. Il est vrai que les deux symboles se ressemblent étrangement. C'est à qui se fera le mieux tatouer la lettre gamma sur les bras, les fesses, le front. Un commerce dérivé est même né, le logo des photons fleurit sur les casquettes, teeshirts, sacs, lunettes et même en autocollant à l'arrière des voitures des sympathisants.

Le MONDE ENTIER EST DEVENU PHOTON.



Afghanistan, dans une grotte près de la frontière du Pakistan

Une douzaine de barbus enturbannés sont rassemblés, assis en tailleur autour d'un immense type maigre aux yeux hallucinés qui prend la parole.

— Alors mes frères, pouvez-vous m'en dire un peu plus à propos de ce parakletos qui fout la merde partout dans le monde ?

Un des barbus lui répond, l'œil mauvais.

— Tu veux parler de cet infidèle qui se prend pour le saint esprit, Oussama ? Que Dieu nous aide à le faire taire. Depuis qu'il s'est manifesté, plus personne ne parle de nous, on est complètement oubliés. Il y a même des traîtres qui ont traduit son site en arabe et en pakistanais. Ce type est un vrai fléau.

Un autre barbu aux yeux cruels intervient.

— Et en plus ce chien galeux a osé écrire sur son site que nous étions des CONS. Oui mes frères et qu'au lieu de faire exploser nos martyrs dans les autobus et les rames de métro, et de massacrer des centaines de gens de condition modeste qui se rendent à leur travail, on ferait mieux de les faire sauter dans les lieux de plaisirs de la Jet Set internationale. A ses dires, si on faisait ça, on se mettrait toute une partie de la population dans notre poche. Ce porc a même ajouté que nous avons un petit pois à la place de la cervelle. Ah que Dieu me donne l'occasion de pouvoir l'égorger comme un cochon qu'il est.

— Ah oui, il a dit ça ? Répond le dénommé Oussama tout en souriant et en se caressant la barbe avec ses longs doigts fins. C'est pas con ce que suggère ce parakletos.

Oussama assis en tailleur sur des coussins se redresse bien droit, il contemple longuement la " sainte assemblée des fous de Dieu " et déclare.

— Et bien mes frères, au travail. Toi Omar, dresse-moi la liste des hauts lieux les plus prisés de la jet set internationale avec le maximum de renseignements. Toi Anouar prépare nos équipes. Je veux que dans trois semaines ça explose de partout. Juillet sera un mois très chaud mes frères.

Et que Dieu nous vienne en aide.



Juillet - Saint Tropez

L'été est chaud et radieux. La Fête bat son plein dans La Mecque de la frime : Saint Tropez un nom mythique qui attire tous les flambeurs du monde. Ici c'est FRIC, FLAMBE et FRIME à tout va. Les plus beaux yachts du monde sont amarrés sur le quai du petit port de plaisance quand ils ne sont pas trop gros, sinon ils mouillent au large en face du village, un véritable salon nautique. De l'autre côté du quai, c'est plutôt salon automobiles de luxe, bars, restaurants et boutiques hors de prix.

Ici on vient pour payer très cher des choses qui ne servent à rien mais qui ont pour seul mérite d'avoir été achetées à Saint Trop !

Dans ce super marché du luxe, les gold et autres cartes de crédit platinum n'ont pas le temps de refroidir, elles sont chauffées à blanc.

Saint Tropez est devenu au cours de ces années fric, le rendez-vous estival incontournable des stars et starlettes du cinéma et du show business, des riches héritiers et héritières, des hommes d'affaires et des familles princières du monde entier.

Dans les restaurants, il est absolument normal et de bon ton de commander des grands crus à douze mille euros accompagnés de sushis au caviar et de salades de langoustes. Il y a même des surenchères entre les tables. A celle qui commandera la bouteille la plus chère. Sur les plages, des équipes s'organisent et concourent à celle qui consommera le plus de bouteilles de champagne et quand on a trop bu, alors le champagne sert pour se doucher.

La nuit, la frime redouble d'intensité dans les nombreuses boîtes huppées de la ville. Mathusalem de champagne d'une contenance de huit litres à trente mille euros les bulles. Le minimum que l'on puisse commander sans passer pour un plouc est un magnum d'une contenance de deux litres. Certains fétards dépensent jusqu'à cinq cent mille euros en une seule soirée !

Les traders londoniens n'hésitent pas à venir entre collègues en jet privé passer une seule nuit et louer chacun une suite à quatre mille euros juste pour quelques heures de décuite.

Pas de racisme, ni de discrimination à Saint Tropez, tout le monde est le bienvenu à condition d'avoir du fric, beaucoup de fric. On trouve bien sûr des américains, les habitués arabes milliardaires en pétrodollars, des japonais et nouveauté, des chinois tout nouveaux riches et des russes anciens aparatchiks communistes, membres de l'ancienne nomenklatura devenus milliardaires au moment de l'effondrement du système marxiste en se servant tout naturellement sur la bête en l'occurrence le pauvre pays exsangue.

Que l'on se rassure, les mots abject, scandaleux, immoral, indécent, choquant, impudique, obscène, malséant, honteux etc, ne font pas partie du vocabulaire tropézien.

Certains qui ne manquent pas d'humour proposent de rebaptiser Saint Tropez pour SAINT TROPdeFRIC.



Ce soir il y a une grande fête dans la boîte de nuit la plus prestigieuse de Saint tropez :

Le VIP guignolos.

On y entre que sur invitation après avoir traversé un imposant cordon de videurs et de gardes du corps en costume cravate et être passé sur un grand tapis tissé d'or. Mille deux cent invités "prestigieux" sont attendus.

Outre les habituels top modèles au bras de vieux messieurs pleins aux as, on peut reconnaître entre autres :

Un journaliste hyper bien payé pour lire des nouvelles sur un petit écran, capable d'annoncer un cataclysme de plusieurs milliers de morts et un mariage princier sans transition avec la même imperturbabilité, un chanteur depuis longtemps has been le visage bouffi par la drogue et l'alcool et qui s'est fait pousser une queue de cheval pour faire djeune, une tête à claques chantre de la sous-culture, une grande pétasse blonde qui se prétend critique littéraire toujours prête à payer de sa personne pour obtenir les confidences des gens qui comptent quelque soit leur sexe, un petit gros joufflu animateur d'une émission de télé abrutissement, un philosophe bidon et prétentieux, un ancien footballeur très connu et qui n'a pourtant jamais cassé trois pattes à un canard durant sa courte carrière, un pilote de F1 payé plus d'un million d'euros par mois pour faire joujou avec une tauto, une célèbre héritière siliconée qui laisse apercevoir un bout de téton débordant de son généreux décolleté en faisant mine de ne pas s'en être rendue compte au bras d'un couturier excentrique parfumé comme un bouc et grimé comme une vieille tantouze, le visage caché par de grosses lunettes noires. Il est vrai qu'à dix heures du soir le soleil est terriblement aveuglant.

Et encore plein d'autres clowns dont il serait beaucoup trop long et ennuyeux de faire l'énumération.

De toute manière, ici on n'est pas là pour voir et rencontrer des gens mais pour se faire voir et faire briller son petit nombril.

Bref tout ce petit monde à chier qui ne sait pas quoi faire de son fric est réuni ce soir pour célébrer les soixante dix printemps d'un vieux con, producteur international de disques de son état.

Devant la célèbre boîte, à l'extérieur, ceux qu'on appelle vulgairement les campings sont plantés là depuis des heures comme une masse de veaux informes. Ils sont venus pour essayer d'apercevoir en vrai ces fameux people qui remplissent leurs magazines et faire leur plein de rêve.

Certains d'entre eux déclarent le plus sérieusement du monde que c'est le plus beau jour de leur vie !



23h00 : Le propriétaire des lieux monte sur scène pour annoncer l'arrivée sur un chariot roulant d'un énorme gâteau d'anniversaire tout de blanc immaculé, haut de trois mètres et recouvert de 70 grandes bougies toutes allumées et de centaines de batonnets d'artifices étincelants.

Le bon millier d'invités se groupe autour de cette tour de babel à la crème patissière et au Grand Marnier en chantant le traditionnel "*happy birthday*".

Mustapha est l'un des serveurs embauchés spécialement pour la soirée, il a l'habitude de faire des extras dans les villas des nombreux milliardaires arabes du coin et il parle couramment cinq langues. Mustapha possède cette qualité si rare et si mal récompensée qui est de savoir rester impassible et révérencieux en toutes circonstances. Une qualité que partagent tous les Nestor, Firmin et autres grands larbins du monde de l'argent.

Mais ce soir Mustapha le lardin va se transformer en Mustapha le tueur et non pas pour le fric mais au nom de Dieu. C'est même avec une certaine jubilation que Mustapha considère cette mission sacrée. Finies les remontrances sarcastiques, les observations méprisantes, les caprices ridicules, les humiliations publiques récoltées depuis tant d'années passées au service des riches et des puissants.

Ah ! oui ce soir cela va être leur fête, Mustapha va leur offrir son gâteau à lui, une bombe non pas glacée, mais une bombe humaine.

Mustapha après avoir distribué les dernières coupes de champagne de son plateau revient vers le grand gâteau blanc pour recevoir les petites assiettes à desserts remplies chacune d'une part du précieux gâteau.

Qui pourrait imaginer que cet obséquieux serveur, pantalon noir impeccablement repassé, veston blanc et nœud papillon porte sous sa chemise une ceinture de semtex ? Un explosif ultra puissant appelé aussi C4.

La foule des fêtards est compacte, toute agglutinée autour du grand gâteau. C'est le moment pour Mustapha d'actionner de sa main libre le dispositif de mise à feu de la ceinture.

Au même instant, Alain le plus ancien serveur de la boîte se fait lui aussi sauter à une cinquantaine de mètres de Mustapha. Alain s'est converti en grand secret il y a juste un an. Il en avait lui aussi ras le bol de sa vie de loufiat.

Deux bombes humaines pour fêter les soixante dix printemps de producon. Jamais de mémoire de fêtard, le VIP guignolos n'avait organisé une telle BOUM !



Pendant ce temps à bord d'un magnifique yacht qui mouille au large, juste en face du port de Saint Tropez, faute de pouvoir accoster à cause de sa longueur et du manque de place, Ahmed relève l'ancre.

Ce méga yacht de grande plaisance de plus de soixante dix mètres de longueur, propriété d'un émir multi milliardaire d'un petit état du Golfe Persique porte le beau

nom de *Ocean Majestic*. Il est immatriculé aux Bahamas, possède vingt cabines de grand luxe et a coûté la bagatelle de cent millions de dollars, une misère pour l'émir.

Ce soir l'émir et ses amis ont quitté le navire pour aller faire la fête dans la somptueuse villa d'un milliardaire saoudien. L'émir est parti avec son hélicoptère personnel depuis la plate forme arrière du yacht, ses amis ont pris la grosse vedette pour se rendre sur le quai principal de Saint Tropez sur lequel trois magnifiques Rolls Royce les attendaient. Tout ce petit monde ne reviendra à bord que demain matin. L'équipage en a donc profité pour sortir à terre se détendre. Seuls restaient à bord l'officier en second, trois matelots et Ahmed le mécanicien.

Après avoir pris la collation du soir, au moment de servir le café, Ahmed a glissé discrètement dedans plusieurs capsules de somnifères puissants. Tout le monde dort sauf Ahmed qui lui est bien réveillé. S'il n'a pas la formation pour piloter un navire de cette taille, il sait par contre parfaitement comment relever l'ancre et démarrer les puissants moteurs.

23h00, depuis la passerelle de navigation du *Ocean Majestic*, Ahmed distingue les lumières de St Tropez. Il connaît bien le port pour avoir piloté plusieurs fois une des luxueuses chaloupes du yacht servant à amener les passagers à terre. Ahmed a repéré l'endroit où sont amarrés les plus grosses unités, la poupe face au quai comme il est d'usage ici pour que les nombreux badauds entassés dessus puissent baver d'envie en regardant les fêtes orgiaques qui se déroulent sur les plages arrières de ces navires de grande plaisance.

Ancre relevée, moteurs démarrés, Ahmed éteint tous les feux de signalisation du navire et pousse en avant les deux manettes de gaz. Il commence par faire d'abord un grand cercle en mer afin de prendre le maximum de vitesse puis il dirige le gros navire vers l'entrée du port, les machines en avant toute.

Ahmed a préalablement arrosé tout le pont d'essence avec la réserve destinée aux nombreux jets skis et hors bords du yacht. Il a aussi placé deux bombes à l'avant réglées pour exploser au premier choc.

La fête bat son plein comme chaque soir, personne même à la capitainerie n'a le temps d'apercevoir ce gros navire tous feux éteints qui entre à toute vitesse dans le port. Ahmed tient fermement la barre, cap sur les trois gros yachts qu'il a repérés hier. Gloire à Dieu s'écrie Ahmed.

Le choc est formidable, l'*Ocean Majestic* s'empale littéralement dans les trois yachts jusqu'à pratiquement atteindre le quai. Au même moment, les bombes placées par Ahmed explosent et tout le pont copieusement arrosé d'essence s'enflamme. En quelques secondes c'est toute une partie du quai qui s'embrase. Le feu se communique rapidement à d'autres navires, les explosions s'enchainent les unes après les autres.

Jamais le port de Saint Tropez n'aura connu un tel feu d'artifice.



Cette même journée la scène se répète implacablement dans les ports huppés de Porto Cervo, Port Cavallo, Miami ainsi que dans deux autres ports des Caraïbes.

Même punition dans les lieux les plus chics de Londres, Berlin, Saint Petersburg, Ibiza, New York et aussi à Beverly Hills le mythique quartier des stars de Hollywood à Los Angeles où là, c'est l'une des nombreuses épouses d'un milliardaire du Golfe Persique qui s'est faite explosée au milieu d'une centaine de jet setteurs américains.

Ce soir il n'y a pas que les bouchons de champagne qui sautent
mais aussi toute la Jet set.

Le lendemain tous les médias du monde sont catastrophés. Au total, plus de vingt attentats terroristes qui passent en boucle sur toutes les télévisions du monde.



Au bar du bon coin, Bébert commente les infos données par la télé qui trône au-dessus du comptoir et s'adresse à ses copains de bistrot.

— Oh putain de nous autres, fait pas bon être un rupin de nos jours. Allez patron remets-nous donc ça qu'on trinque à leur santé. Pour une fois que c'est pas les pros qui servent de chair à canon, faut fêter ça. Un truc pareil ça arrive pas tous les jours.

Les verres claquent et les rires et grosses blagues fusent.



Washington, Maison blanche.

Le président des Etats Unis a réuni un cabinet de crise en toute urgence. On peut y reconnaître le directeur de la CIA, celui du FBI, celui de la très secrète agence de sécurité, la NSA, le secrétaire à la défense, la porte parole du président, un général responsable des forces spéciales et une flopée de X-men ou plus exactement de Men in black qui font tous la gueule.

Le président prend la parole

— Gentlemen il est temps d'en finir définitivement avec Al Qaida. Jusque là ces imbéciles nous ont bien rendu service avec leurs attentats minables. Ils ont affolé la population et nous ont permis d'éliminer Saddam et d'envahir son pays à la con et de s'approprier son pétrole, d'augmenter les impôts pour relancer l'industrie de l'armement qui était en pleine déconfiture et de faire voter sans protestation tout un arsenal de lois répressives qui nous permettent de museler toute opposition et de fichier tous nos concitoyens et les emprisonner sans justification.

Le président frappe du poing sur la table.

— Mais si ces salopards s'en prennent maintenant aux puissants de ce monde et à leurs enfants chéris en faisant sauter leurs endroits de divertissements préférés, cela devient absolument INTOLERABLE. Gentlemen, le moment est venu d'éliminer Oussama, il ne nous sert plus à rien.

Le président se tourne vers le directeur de la CIA.

— Dexter, Oussama et sa bande sont toujours bien à la même planque en Afghanistan ?

— Oui monsieur le Président, ils n'ont pas changé de place depuis deux ans. Nos commandos delta les espionnent à distance. Nous attendions votre feu vert pour intervenir.

— Et bien vous l'avez cette fois. Bousillez-moi tous ces dingues de Dieu. Surtout ne capturez pas vivant ce Oussama, il sait trop de choses. Tuez-le et prenez son cadavre en photo puis faites la diffuser dans tous les médias pour rassurer le petit peuple. Lui et ses lieutenants devront être incinérés et leurs cendres jetées dans l'océan depuis un hélicoptère afin qu'aucun idiot ne puisse plus tard se prosterner sur leur sépulture.

Le président s'interrompt un instant, regarde son auditoire puis reprend.

— N'oubliez pas que nous devons mettre en route notre nouveau chantier, celui de l'invasion de l'Iran et y mouiller cette fois, tous nos alliés européens. Au prétexte de la protection d'Israel et de la préservation de la paix dans cette région du monde, mais en réalité pour détourner l'attention du public des véritables problèmes qui se profilent à l'horizon qui sont comme vous le savez tous, le bouleversement climatique et les terribles échéances économiques qui nous attendent.

Ladies and gentlemen, EXECUTION. *The game is over !*



Six heures plus tard une douzaine d'hélicoptères décollent du porte avions "John Fitzgerald Kennedy " qui croise au large des côtes du Pakistan, remplis de commandos des forces spéciales.

C'est l'après-midi, Oussama et deux de ses lieutenants sont sortis de la grotte pour admirer le coucher de soleil. Comme à chaque fois qu'ils sortent de leur cache, ils sont pris en ligne de mire dans la lunette de visée d'un fusil Barrett de calibre 50 d'une portée de quatre kilomètres par un sniper des commandos delta des forces spéciales américaines. Ces commandos sont spécialement entraînés pour se fondre dans le paysage sans se faire repérer. Ils peuvent rester ainsi planqués des semaines sans bouger. Les relèves se font de nuit dans la plus grande discrétion. Oussama et sa bande sont ainsi "logés" comme on dit dans le jargon militaire depuis plus d'un an sans le savoir. Par ailleurs un satellite américain les espionne depuis l'espace avec une précision de localisation au mètre près.

Mais ce qu'ignore aussi Oussama, c'est que cette fois l'ordre de tirer a été donné.

Oussama devise gaiement avec ses acolytes, le visage radieux, son opération Jet Set a été un succès complet. Le monde entier ne parle plus que de lui. Le paraclet est complètement oublié. Oussama est fier, il est redevenu l'ennemi public numéro Un de tous les infidèles. Que Dieu en soit mille fois remercié.

Soudain plusieurs détonations déchirent le silence des hautes montagnes de l'Afghanistan. Oussama s'écroule le corps traversé par une balle de calibre 50, ses deux compagnons aussi.

Immédiatement après les hélicoptères atterrissent et débarquent les commandos qui se ruent dans la grotte en hurlant et tirant sur tout ce qui remue. La consigne est claire et nette : Pas de prisonniers. Des grenades sont lancées pour déloger les terroristes dissimulés dans les recoins de la grotte. Ceux qui espèrent s'enfuir par les souterrains sont éliminés au gaz et au lance flamme.

Tout les documents et matériels informatiques saisis sont sortis à l'extérieur de la grotte pour être embarqués dans deux gros hélicoptères de transport, le reste est détruit sur place. Les chefs terroristes sont eux aussi sortis de la grotte, leur cadavres seront photographiés puis incinérés à bord du porte avions. Les simples combattants de Dieu resteront dans la grotte qui leur servira de tombe. Toute la grotte est minée.

Une heure plus tard les hélicoptères s'envolent et toute la montagne qui abritait la cache de Bin Laden explose.

Bin Laden n'est plus. Personne n'empochera la prime de cent millions de dollars promise à toute personne qui permettra sa capture.

Le lendemain tous les médias du monde montrent les photos des cadavres de Bin Laden et de ses lieutenants. Partout le petit peuple est rassuré. Enfin, ils l'ont tué.

Pauvres idiots s'ils savaient qu'on aurait pu le faire des centaines de fois depuis 2001 !



Après les attentats

Bien curieusement au lieu de provoquer une panique générale, les attentats contre la jet set internationale engendrèrent une prise de conscience généralisée parmi les citoyens de condition modeste du monde entier. La faute aux médias qui ont des semaines durant, fait leur une sur la jet set et la manière de vivre des riches et puissants de la planète.

Le populo de base a ainsi pu apprendre qu'on pouvait s'offrir des montres à cent mille euros l'unité et que certains jet setteurs en possédaient une douzaine, réserver des chambres à dix mille euros la nuit dans des palaces, que des fabricants d'automobiles à plus de trois cent mille euros avaient leur carnet de commandes remplis. On a pu aussi découvrir le train de vie fastueux de certaines grosses fortunes de la planète et leurs immenses villas de plusieurs dizaines de chambres avec piscines privées de tailles gigantesques sur des îles elles aussi privées. Sans oublier les hélicoptères et les jets personnels, les bijoux, fringues et oeuvres dites "d'art" à des prix défiant l'imagination. Certains médias se sont même focalisés dans la révélation des caprices hallucinants de certains milliardaires et le gaspillage obscène d'argent qui en découlait.

Parallèlement la situation économique des pays industrialisés ne cessait d'empirer : chômage, précarité, vie de plus en plus chère, loyers inabordables, menaces sur les retraites, délocalisations, dettes des états astronomiques. Sans parler du choc climatologique de plus en plus probable, le moindre orage d'été se transformant en tornade avec inondations cataclysmiques.

Le paraclet avait raison, à vouloir produire toujours plus de soi-disantes " richesses ", la planète s'est considérablement déséquilibrée entraînant la désertification d'immenses zones de territoires dans les pays du tiers et du quart monde. A court terme les populations affamées de ces pays n'auront d'autre solution que d'émigrer en masses incontrôlables vers des pays au climat plus vivable. Le phénomène est d'ailleurs commencé et affole tous les responsables politiques.

Que ce soit au bistrot du coin, chez la boulangère, dans les entreprises, les cours d'écoles, les campus universitaires, les réunions d'associations, pour une fois tout le monde était d'accord pour affirmer : TROP C'EST TROP.

Du pain béni pour tous les mouvements sociaux anti-globalisation comme les alter mondialistes soucieux de justice et d'environnement. Des mouvements qui condamnent depuis longtemps la logique économique de la mondialisation néolibérale, la politique du marché, le productivisme sans limite et la politique du tout profit.

Paysans, ouvriers, employés, petits artisans et commerçants, salariés précaires, écologistes, antimilitaristes, anarchistes, féministes, néomarxistes, postcommunistes, militants d'ONG, objecteurs de croissance ou tout simplement citoyens responsables crièrent unanimement,

UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE

Les hauts fonctionnaires privilégiés des institutions internationales comme la Banque Mondiale, l'Organisation Mondiale du Commerce, le Fonds Monétaire International se retrouvèrent accusés de favoriser les puissants de ce monde.

Aux économistes de ces organisations internationales venus visiter le roi d'un tout petit état enclavé de l'Himalaya pour lui parler de son PIB, produit Intérieur brut, celui-ci leur répondit : « Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de votre PIB ? Moi ce qui m'importe ce n'est pas le PIB mais le BIB, le Bonheur Intérieur Brut et dans ce domaine nous n'avons pas de leçon à recevoir de vous. Nous vivons heureux en autarcie depuis deux mille ans ».

Durant la réunion annuelle des dirigeants des huit pays les plus riches de la planète, le G8, se tint une énorme manifestation d'opposants à la politique néolibérale. Un seul mot d'ordre : NON au toujours produire plus pour consommer encore plus et faire plus de profits. Exactement ce que dénonçait le paraclet.

Parmi le bon million de manifestants, on pouvait d'ailleurs remarquer des milliers de drapeaux de différentes couleurs portant au centre le symbole des photons.

A cette occasion une nouvelle chanson fut reprise en chœur par tous les participants. Une chanson qui devint rapidement un tube international.

We are the World, We are the photons ...

La GRANDE PERTURBATION était en marche.



Ce que nous disaient les indiens d'Amérique

" Nous voyons la main du Grand Esprit dans presque tout : le soleil, la lune, les arbres, le vent et les montagnes. Nous croyons en l'Être Suprême, d'une foi bien plus forte que celle de bien des Blancs qui nous ont traités de païens. Les Indiens vivant près de la nature et du Maître de la nature ne vivent pas dans l'obscurité.

Saviez-vous que les arbres parlent ? Ils le font pourtant ! Ils se parlent entre eux et vous parleront si vous écoutez. L'ennui avec les Blancs, c'est qu'ils n'écoutent pas ! Ils n'ont jamais écouté les Indiens, aussi je suppose qu'ils n'écouteront pas non plus les autres voix de la nature. Pourtant, les arbres m'ont beaucoup appris : tantôt sur le temps, tantôt sur les animaux, tantôt sur le Grand Esprit."

Tatanga Mani (ou Walking Buffalo), indien Stoney (Canada)

" Les Blancs se moquent de la terre, du daim ou de l'ours. Lorsque nous, Indiens, cherchons les racines, nous faisons de petits trous. Lorsque nous édifions nos tipis, nous faisons de petits trous. Nous n'utilisons que le bois mort.

L'homme blanc, lui, retourne le sol, abat les arbres, détruit tout. L'arbre dit « Arrête, je suis blessé, ne me fais pas mal ». Mais il l'abat et le débite. L'esprit de la terre le hait. Il arrache les arbres et les ébranle jusqu'à leurs racines. Il scie les arbres. Cela leur fait mal. Les Indiens ne font jamais de mal, alors que l'homme blanc démolit tout. Il fait exploser les rochers et les laisse épars sur le sol. La roche dit « Arrête, tu me fais mal ». Mais l'homme blanc n'y fait pas attention. Quand les Indiens utilisent les pierres, ils les prennent petites et rondes pour y faire leur feu. Comment l'esprit de la terre pourrait-il aimer l'homme blanc? Partout où il la touche, il y laisse une plaie."

Vieille sage Wintu (Indiens de Californie)

"Je peux me rappeler l'époque où les bisons étaient si nombreux qu'on ne pouvait les compter, mais les Wasichus (hommes blancs) les ont tués tant et tant qu'il ne reste que des carcasses là où ils venaient paître auparavant. Les Wasichus ne les tuaient pas pour manger; ils les tuaient pour le métal qui les rend fous et ils ne gardaient que la peau pour la vendre. Parfois ils ne les dépeçaient même pas. Ils ne prenaient que les langues et j'ai entendu parler de bateaux de feu descendant le Missouri chargés de langues de bison séchées. Parfois ils ne prenaient même pas les langues, ils les tuaient simplement pour le plaisir de tuer. Ceux qui ont fait cela étaient des fous. Quand nous chassions le bison, nous ne le faisons que selon nos besoins."

Hehaka Sapa, grand chef Sioux

" La vie dans un tipi est bien meilleure. Il est toujours propre, chaud en hiver, frais en été, et facile à déplacer. L'homme blanc construit une grande maison, qui coûte beaucoup d'argent, ressemble à une grande cage, ne laisse pas entrer le soleil, et ne peut être déplacée, elle est toujours malsaine. Les Indiens et les animaux savent mieux vivre que l'homme blanc. Personne ne peut être en bonne santé sans avoir en permanence de l'air frais, du soleil, de la bonne eau. Si le Grand Esprit avait voulu que les hommes restassent à un endroit, il aurait fait le monde immobile, mais il a fait qu'il change toujours, afin que les oiseaux et les animaux puissent se déplacer et

trouver toujours de l'herbe verte et des baies mures. L'homme blanc n'obéit pas au Grand Esprit. C'est pourquoi nous ne pouvons être d'accord avec lui."

Flying Hawk, chef Sioux du clan des Oglalas

" Les hommes blancs annonçaient bien haut que leurs lois étaient faites pour tout le monde, mais il devint tout de suite clair que, tout en espérant nous les faire adopter, ils ne se gênaient pas pour les briser eux-mêmes.

Leurs sages nous conseillaient d'adopter leur religion mais nous découvrîmes vite qu'il en existait un grand nombre. Nous ne pouvions les comprendre, et deux hommes blancs étaient rarement d'accord sur celle qu'il fallait prendre. Cela nous gêna beaucoup jusqu'au jour où nous comprîmes que l'homme blanc ne prenait pas plus sa religion au sérieux que ses lois. Ils les gardait à portée de la main, comme des instruments, pour les employer à sa guise dans ses rapports avec les étrangers."

Pachgantschilhilas, chef des Delawares

" Regardez mes frères, le printemps est venu, la terre a reçu les baisers du soleil et nous verrons bientôt les fruits de cet amour. Chaque graine est éveillée, et de même, tout animal est en vie. C'est à ce pouvoir mystérieux que nous devons nous aussi notre existence. C'est pourquoi nous concédons à nos voisins, même nos voisins animaux, autant de droit qu'à nous d'habiter cette terre.

Cependant écoutez-moi mes frères, nous devons maintenant compter avec une autre race, petite et faible quand nos pères l'ont rencontrée pour la première fois, mais aujourd'hui, elle est devenue tyrannique. Fort étrangement, ils ont dans l'esprit la volonté de cultiver le sol, et l'amour de posséder est chez eux une maladie. Ce peuple a fait des lois que les riches peuvent briser mais non les pauvres. Ils prélèvent des taxes sur les pauvres et les faibles pour entretenir les riches qui gouvernent. Ils revendiquent notre mère à tous, la terre, pour eux seuls et ils se barricadent contre leurs voisins. Ils défigurent la terre avec leurs constructions et leurs rebus. Cette nation est comme le torrent de neige fondue qui sort de son lit et détruit tout sur son passage."

Tatanka Yotanka, ou Sitting Bull, grand chef Sioux



→ Ces textes sont extraits du livre " Pieds nus sur la terre sacrée " de T.C Mc Luhan Editions Denoel.

Lettre des Indiens Hopis au président des Etats-Unis (écrite en 1970)

" L'homme blanc, dans son indifférence pour la signification de la nature, a profané la face de notre Mère, la Terre. L'avance technologique de l'homme blanc s'est révélée comme une conséquence de son manque d'intérêt pour la voie spirituelle, et pour la signification de tout ce qui vit. L'appétit de l'homme blanc pour la possession matérielle et le pouvoir l'a aveuglé sur le mal qu'il a causé à notre Mère la Terre, dans sa recherche de ce qu'il appelle les ressources naturelles. Et la voie du Grand Esprit est devenue difficile à voir pour presque tous les hommes, et même pour beaucoup d'Indiens qui ont choisi de suivre la voie de l'homme blanc.

Aujourd'hui, les terres sacrées où vivent les Hopis sont profanées par des hommes qui cherchent du charbon et de l'eau dans notre sol, afin de créer plus d'énergie pour les villes de l'homme blanc. On ne doit pas permettre que cela continue. Sans quoi notre Mère la Nature réagirait de telle manière que presque tous les hommes auraient à subir la fin qui a déjà commencé. Le Grand Esprit a dit qu'on ne devait pas laisser cela arriver, même si la prédiction en a été faite à nos ancêtres. Le Grand Esprit a dit de ne pas prendre à la terre, de ne pas détruire les choses vivantes.

Aujourd'hui, presque toutes les prophéties se sont réalisées. Des routes grandes comme des rivières traversent le paysage, l'homme parle à travers un réseau de téléphone et il voyage dans le ciel avec ses avions. Deux grandes guerres ont été faites par ceux qui arborent le swastika ou le soleil levant.

Le Grand Esprit a dit que si une gourde de cendres était renversée sur la terre, beaucoup d'hommes mourraient, et que la fin de cette manière de vivre était proche. Nous interprétons cela comme les bombes atomiques lancées sur Hiroshima et Nagasaki. Nous ne voulons pas que cela se reproduise dans aucun autre pays pour aucun autre peuple. Cette énergie devrait servir à des fins pacifiques, non pour la guerre.

Nous, les chefs religieux et porte-paroles légitimes du peuple indépendant des Hopis, avons été chargés par le Grand Esprit d'envoyer au président des Etats-Unis et à tous les chefs spirituels une invitation à nous rencontrer pour discuter du salut de l'humanité, afin que la Paix, l'Unité et la Fraternité règnent partout où il y a des hommes."



Quelques siècles auparavant

Au cours du grand bouillonnement spirituel de l'An Mil, des communautés de clercs, moines et laïcs, partout en Europe, hommes et femmes mêlés commencèrent à réclamer un retour aux idéaux de l'église chrétienne primitive. Celle de Jésus et de ses apôtres qui enseignait la simplicité, le partage et l'amour du prochain.

Tous ces affamés de Dieu critiquaient ouvertement les fastes de l'église romaine, ses richesses, sa complicité avec les puissants de l'époque. Ils rejetaient en bloc tous les sacrements de l'église catholique et ses pratiques considérées comme superstitieuses, les cultes idolâtres des reliques, des statues de saints et toutes les bénédictions ou malédictions diverses destinées à enrichir encore plus cette église de plus en plus éloignée à la fois de ses sources et du peuple.

Ces contestataires furent appelés **Cathares** (du grec katharos signifiant purs)

Comprenant vite le danger, les conservateurs de l'église romaine bien établis et nantis dans leurs privilèges les qualifièrent d'hérétiques. Les bûchers de l'intolérance firent leur apparition. On commença à brûler en Angleterre, en Rhénanie, en Lombardie, en Champagne, en Bourgogne, en Aquitaine.

Partout sauf dans le royaume de Bulgarie où on les appelle bogomiles qui signifie "*aimés de dieu*" et dans le sud-ouest de la France en pays occitan où les gens du peuple les appelle les bons chrétiens et les fidèles, les bons hommes et les bonnes dames. Dans ces régions les seigneurs locaux les tolèrent et les protègent.

Pendant trois générations, les maisons des communautés cathares se multiplient entre Toulouse et Carcassonne, entre Agen, Albi et Foix. Dans ces maisons situées au cœur des bourgs et des villages, les chrétiens et chrétiennes cathares prient et travaillent. Cette église mixte qui se faisait appeler l'église des amis de dieu n'emploie pas de serfs, ne perçoit ni dîme, ni taxes comme l'église romaine.

Les cathares travaillaient de leurs mains pour vivre, ils partageaient la vie des hommes qu'ils cotoyaient et recevaient malades, indigents et visiteurs dans leurs maisons. Ils priaient là où ils pouvaient de jour comme de nuit. Ils n'avaient ni église, ni temple, ni autel car disaient-ils, Dieu n'a nul besoin de ces artifices pour le célébrer. De jour c'est en direction du soleil qu'ils célébraient Dieu et la nuit en direction des étoiles, car Dieu est avant tout lumière et amour.

Ils sortaient toujours par deux, bâton de pèlerin à la main, besace à l'épaule pour aller prêcher par les routes et villages. Ils étaient des prédicateurs très convaincants par leur culture et leur simplicité. Ils ne proposaient pas un prêchi-prêcha pour sacristies, mais une parole vraie, insérée dans la vie de chacun.

Il ne faut pas croire que malgré leur vie d'ascètes, ces pauvres du Christ étaient des pisse-vinaigres et des rabat-joie, bien au contraire ils possédaient cet humour qui caractérise les gens intelligents.

Ainsi par exemple à ceux qui leur reprochaient de ne pas adorer la croix, ils répondaient : « *Si ton père avait été pendu, adorerais-tu la corde qui l'a fait mourir ?* ». Et pour le signe de croix, ils affirmaient que c'était un très bon moyen l'été, pour chasser les mouches de son visage.

Quand ils rencontraient des paysans s'en remettre à Dieu pour les récoltes, ils leurs rétorquaient : « *Ce n'est pas Dieu qui fait les bonnes récoltes mais le fumier que l'on met dans la terre* »

C'est dire à quel point ils étaient redoutés par les prédicateurs catholiques qui ne leur arrivaient pas à la cheville et qui reconnaissaient malgré eux, un ennemi beaucoup plus fort spirituellement.

Une piété simple, sobre, authentique, naturellement solennelle et sans emphase, telle était l'expression religieuse de ces cathares

Jusqu'en 1209, année de grand malheur où le pape Innocent III appelle à la croisade contre les hérétiques appelés "Albigéois". La répression catholique est féroce, le cauchemar des cathares commence. Sac de Béziers, prise de Carcassonne, bûcher de Minerve où 140 cathares sont brûlés, puis la cité de Lavaur avec cette fois 400 cathares brûlés. L'inquisition s'installe, on massacre, on torture et on brûle au nom de Dieu !

En 1242, les chevaliers occitans qui pour majorité d'entre eux avaient une sœur, une mère chrétienne brûlée vive à venger se révoltent contre le joug papal. Un certain nombre d'entre eux gagne Montségur, un village fortifié demeuré inviolé. Des cathares survivants les accompagnent et reconstituent l'église interdite.

Montségur constitua durant douze années un pôle de résistance militaire et religieux à Rome et au roi de France. Qualifiée d'hydre de l'hérésie par le pape, la forteresse de Montségur finit par capituler après un siège d'une année. Plus de deux cents bons chrétiens et bonnes chrétiennes, auxquels s'étaient joints une trentaine de dames, soldats et chevaliers volontaires pour le martyre furent précipités dans un enclos fait de pals et de pieux auquel on mit le feu. Le bûcher des "parfaits" de Montségur illumina les pentes vertigineuses de la montagne refuge. L'église cathare devint clandestine et finit par disparaître.

En 1321 le dernier "parfait" cathare connu, Guillaume Bélibaste est arrêté et brûlé vif à Villerouge -Termenès.

En 1309, celui-ci après une longue méditation, prédisait :

“ Au cap de sept cents ans, le laurier reverdira “



Sept cents ans plus tard

Italie, le journal " *Corriere della Sera* " titre sur sa une :

Les patarins sont de retour !

Ceux que l'on appelait un peu après l'An Mil, les patarins en Italie, les cathares en Germanie, les parfaits en France, les bogres ou bogomiles en Bosnie et en Bulgarie et les bons hommes et bonnes femmes en Occitanie sont revenus.

Ils sont des milliers qui parcourent les routes et les chemins d'Europe en direction du village de Montségur situé dans le Sud-Ouest de la France au pied des Pyrénées. Certains d'entre eux portent autour du cou une croix occitane à la place de la traditionnelle coquille Saint Jacques des pèlerins qui se rendent à Saint Jacques de Compostelle. Comme les cathares de jadis, ils circulent toujours par deux, bâton de pèlerin à la main et n'ont pour tout bagage qu'un simple sac à dos. Ils sont en général jeunes mais on trouve aussi des gens plus âgés et même des retraités.

Leur message est simple, l'avenir meilleur promis par nos parents et grands parents n'est toujours pas là, alors,

VIVONS le PRESENT AUTREMENT

Sur les routes qui les conduisent à Montségur et dans chaque ville ou village traversé, ils s'arrêtent sur les parkings des grandes surfaces pour délivrer toujours le même tract * :

+ + +

La société de consommation est triste, injuste et impossible : non seulement 20 % des humains s'approprient 86 % des ressources planétaires mais cet « enfer climatisé » n'est pas généralisable puisqu'il dépasse la capacité même de régénération des écosystèmes.

Nous devons donc en finir avec cette domination des uns sur les autres et de tous sur la planète pour vivre simplement en véritables humains.

Ce choix est celui de la responsabilité mais aussi de l'utopie : il est le seul capable de redonner un sens à nos valeurs comme la liberté.

Nous entendons opposer à la logique économique boulimique, l'objectif de vivre avec

« *Moins de biens mais plus de liens* ».

La construction d'un projet politique fondé sur « la gratuité de l'usage et le renchérissement du mésusage » permettrait de résoudre à la fois les questions environnementales et sociales par le retour au politique.

Seule la perspective d'une « grève générale de la consommation » peut rendre la puissance aux petits face à cette infime minorité de puissants qui s'engraisse de notre mal vie et de la destruction de toute chose. *

+ + +

Quand on leur demande qui ils sont, ils répondent tout simplement, nous sommes des PHOTONS !

Ainsi la prédiction du "parfait" Occitan, Guilhem Bélibaste semble se réaliser :

Al cap dels sèt cent ans, verdejara lo laurèl.

γ

* Conclusion de l'ouvrage de Paul Ariès : No Conso : vers la grève générale de la consommation, paru aux Editions Golias, Lyon, octobre 2006

Qu'en pense le Dalaï lama ?

Le Dalaï lama, chef du gouvernement tibétain en exil depuis 1959 est aussi la plus haute autorité spirituelle des bouddhistes tibétains. Il parcourt inlassablement le monde pour délivrer son message universel de paix et de compassion et attirer l'attention des occidentaux sur la colonisation forcée de son pays par la Chine. Il est ce soir, interviewé en direct par un journaliste de la BBC.

— Monseigneur avez-vous déjà entendu parler des photons ? Lui demande le journaliste.

Le grand lama plisse les yeux derrière ses lunettes, ouvre la bouche puis la ferme en prononçant quelques paroles incompréhensibles.

— Photons ? Jamais entendu parler, c'est quoi ça, photons ? Répond finalement le grand lama avec son inimitable sourire extrêmement communicatif.

Le journaliste lui explique en quelques mots ce que signifie le mot photon et son rapport avec la lumière et ce phénomène de société qu'est devenu le mouvement des photons partout dans le monde.

Le grand lama regarde le journaliste droit dans les yeux en souriant largement

— Lumière pour nous tibétains très importante. Nous nous entraînons toute notre vie par la pratique de la méditation, pour être prêts au moment de notre mort à faire l'expérience de la luminosité fondamentale que nous appelons la claire lumière. C'est une occasion unique pour entrer dans le nirvana, le paradis des bouddhistes. Si nous arrivons à saisir cette lumière au moment de notre mort, nous brisons le cycle infernal des réincarnations et nous accédons à la béatitude éternelle.

Le Dalaï lama s'arrête un moment et réfléchit longuement en fermant les yeux. Il reprend d'une voix grave comme un souffle qui puiserait son énergie du plus profond de l'abdomen.

— PHOTONS ! Phoootoooooonn ! *PhOOOTONNNNNN* ...

Puis d'une voix redevenue normale.

— Ah oui photon, très bon mantra *. Mantra presque aussi fort que notre mantra sacré, OMMMM !

Le Dalaï lama éclate alors de rire au visage du journaliste médusé.



* Mantra : mot sanscrit sans signification précise, constitué d'une ou plusieurs syllabes destinées à être répétées rythmiquement pour approfondir la méditation. Le mantra est en quelque sorte, l'essence du son.

Pendant ce temps à Wall Street

John est un trader, mot anglais que l'on peut traduire par opérateur de marché. Son occupation principale consiste à passer des ordres d'achats et de ventes sur des investissements à court terme pour réaliser des plus-values rapides en jouant sur les écarts des cours du marché.

John a 33 ans et toutes ses dents, il a fait ses études dans les universités les plus chères du monde. John est un pur produit du capitalisme, il ne fabrique rien, ne produit rien, ne crée rien, John spéculé tout simplement avec l'argent des autres.

Sa philosophie comme sa religion tient en un seul mot : DOLLAR.

John sévit au New York Stock Exchange, la plus importante bourse du monde située dans une rue de Manhattan appelée Wall street. Il est un des traders les mieux payés du monde. Il travaille pour le compte de fonds d'investissements spéculatifs (en anglais *hedge funds*) et il est intéressé à la performance des fonds qu'il gère. John gagne la modique somme de un à deux milliards de dollars par an ! Oui vous avez bien lu, UN à DEUX MILLIARDS de dollars par an.

Si vous vous demandez où part votre argent quand votre petit portefeuille d'actions laborieusement épargné et confié aux bons soins de votre banque se met à perdre sur les marchés, il y a fort à parier qu'un de ces traders représentant un fonds spéculatif se trouve en face de vous en train de gagner et d'encaisser vos erreurs. Merci John de m'avoir plumer et de t'enrichir sur le dos des petites gens.

Bref pour résumer, John est un grand enfant trop gâté par la vie qui se prend pour le petit nombril du monde, un monde qui se passerait fort bien des trous du cul de son genre.

Aujourd'hui John a bien travaillé, il est content de lui et sort du NYSE pour aller vider quelques coupes de champagne au bistrot huppé du coin en compagnie de ses potes du moment, James, Eddie, Stephen, David, Bruce et Stevie. Tous des top traders comme lui, jeunes, riches, suffisants, et qui se la jouent volontiers « *Master of the World* ».

En face de l'édifice de la bourse de New York drapé d'un immense drapeau américain, douze bonzes bouddhistes vêtus de la traditionnelle robe orange safran sont assis dans la position bien connue du yoga appelée " posture du lotus ". Ils psalmodient des mantras et restent imperturbables à la circulation incessante des automobiles.

Devant eux, un enfant lui aussi vêtu de la traditionnelle robe et chaussé de sandales se tient debout face à l'entrée de la bourse.

— Oh les mecs vous avez vu ces guignols au crâne rasé qui chantent. Ce doit encore être ces tarés de la secte Hare Krishna. S'écrie John à la cantonade.

Le jeune bonze au crâne tondu s'avance alors tranquillement vers le groupe de traders. Il doit avoir à peine douze ans.

Le jeune bonze s'incline respectueusement devant John et lui tend un morceau de tissu puis revient s'asseoir près des autres moines

L'un des copains de John s'exclame.

— Alors John, qu'est-ce qui t'a donné ce métèque, un chiffon pour te torcher le cul ?

— Exactement, sauf qu'il y a quelque chose d'écrit dessus. Ecoutez ça, les mecs vous allez vous bidonner, je le lis : Honorables traders, arrêtez de spéculer, le monde n'est pas une marchandise. Sauvons la planète pendant qu'il est encore temps. Et que la paix soit avec vous.

John fait mine de s'essuyer le derrière avec le morceau de tissu tandis que ses copains se tordent de rire.

Soudain des flammes crépitent, les moines bouddhistes viennent de s'immoler par le feu devant la bourse de New York comme l'ont fait en leur temps leurs collègues vietnamiens pour protester contre la guerre. Il n'y a rien à faire, les moines sont transformés en torches vivantes en quelques secondes sous l'œil impassible du jeune bonze resté à l'écart certainement en raison de son trop jeune âge.

Un signe vraiment fort en ces temps troublés pour ameuter l'opinion sur l'urgence de la situation.

Un signe que John et ses copains sont bien incapables de comprendre trop accaparés qu'ils sont par leur insatiable soif de profits.



Les cathédrales de lumière

Les cellules de notre corps captent et émettent de la lumière et pas seulement dans les tissus exposés au soleil, mais aussi dans les tissus profonds. Ces émissions de lumière se feraient au niveau de l'ADN où cette énergie lumineuse est stockée sous la forme de biophotons. Ce stockage peut perdurer toute la vie de la cellule. Lorsque des cellules groupées en tissus vivants meurent, elles émettent toutes ensemble leur rayonnement photonique ce qui tendrait à montrer que leur vie tout comme leur mort seraient étroitement coordonnés. Le corps humain est donc une véritable cellule photo vivante, un véritable photon.

Pour les fêtes de fin d'année, le paraclet à partir de son site parakletos.info, demanda à tous les photons de poser devant leur fenêtre une bougie allumée en particulier le soir de la veillée de Noël.

Il rappela que Noël n'était pas seulement la fête de la naissance du premier photon célèbre de l'humanité mais qu'elle était aussi celle du solstice d'hiver qui marque le retour de l'allongement des jours au détriment des nuits et par conséquent, le triomphe de la lumière sur les ténèbres que tous les peuples de l'humanité ont, à un moment de leur évolution, célébré.

C'est ainsi qu'en cette fin d'année, on put voir fleurir des milliers et des milliers de bougies sur toutes les fenêtres des villes de la planète. Certaines villes éteignirent même l'éclairage public prétextant des économies d'énergie pour faire profiter au maximum leurs habitants de cette éclairage insolite. Des passagers qui assistèrent à ce spectacle merveilleux depuis leur avion, parlèrent de cathédrales de lumière.

Depuis son site, le paraclet expliqua que cet immense mouvement collectif formait ce que l'on appelait dans l'antiquité, un égrégore. Que si plusieurs personnes se réunissent dans un même endroit en émettant des pensées de nature identique, l'ensemble des énergies cumulées engendre un véritable champ de force mentale, une forme pensée, que les anciens appelaient égrégore.

Il expliqua que les pensées produites par les humains forment un immense cerveau collectif. Que deux pensées provenant de deux cerveaux différents et qui s'unissent libèrent une troisième énergie encore plus puissante. Que si tous les photons unissent leurs pensées pour réaliser un objectif commun, ils forment alors une véritable BOMBE MENTALE.

Il expliqua que tout cela est mentionné dans les écrits anciens qui affirment que la FOI peut déplacer des montagnes et que cette foi, c'est la volonté des photons, c'est leur vouloir collectif.

Le paraclet expliqua encore, que l'union fait la force et que par conséquent s'ils restent unis, les photons ne seront jamais vaincus. La devise des photons sera dorénavant :

ENSEMBLE NOUS POUVONS TOUT



Vatican - Appartements privés du très Saint-Père

Dans son bureau qui domine la place Saint Pierre de Rome, le Pape a convoqué la crème des calottes pensantes du Vatican.

— Bon alors qu'avez-vous à me dire sur cet hurluberlu qui se fait appeler Paraclet ? Vous n'allez quand même pas me dire qu'il s'agit du paraclet dont Saint Jean prophétisait le retour !

Le cardinal Richter, chef officieux des services secrets du Vatican prend la parole.

— Nous ne savons malheureusement rien sur cet individu, votre Sainteté. Rien sur sa nationalité, rien sur son domicile, rien sur sa profession, rien sur les soutiens qu'il semble posséder. Nous ne connaissons même pas son sexe car sa voix est déformée par un appareil électronique. Ce personnage est un mystère absolu.

Le souverain pontife s'énerve.

— Richter, il n'y a de mystère que celui de la résurrection éternelle. Qu'avez-vous donc appris au séminaire ?

Toutes les bureaucrates du Sacré réunis dans le grand bureau pontifical baissent la tête en même temps, et s'enfoncent dans leurs grands fauteuils de velours rouge en simulant un profond recueillement. On entend une mouche voler !

Sa Sainteté après s'être calmée s'adresse au responsable de la communication qui est aussi le directeur de radio Vatican.

— Et vous, Lucini pouvez-vous me dire où on en est avec ce délire mystico économique appelé photons ?

— Très Saint-Père, j'ai bien peur que les hérétiques soient de retour, Ces nouveaux cathares se revendiquent de l'enseignement originel de Jésus notre Seigneur. Ils prient le matin et le soir en face du soleil, car d'après eux le soleil, c'est la lumière, et la lumière c'est Dieu. C'est pourquoi ils disent s'appeler les photons. Certains d'entre eux squattent de vieilles églises abandonnées et font célébrer la messe suivant l'ancien rite cathare par des prêtres défroqués. D'autres, anciens Trotskistes, ont créé la LCR pour Ligue Chrétienne Révolutionnaire, et ils attirent de plus en plus de militants. Très Saint-Père, il nous faut lever une nouvelle croisade avant d'être submergés par cette marée libertaire. Vous êtes le dernier pape d'après la prophétie de Saint Malachie, s'ils continuent, ces hérétiques vont finir par détruire notre Sainte Eglise.

Sa Sainteté manque de s'étrangler, son petit visage d'habitude tout blanc vient subitement de virer au rouge.

— Balivernes et superstitions ridicules, Lucini. Y aurait-il quelqu'un ici pour m'expliquer ce que veulent ces soi-disant photons et pourquoi ils sont si populaires ?

Grand silence à nouveau. La mouche se remet à voler

Le Cardinal Eusébio Moreira rompt le silence. Ce cardinal vient d'Amérique du Sud, il est né dans une favela de Rio de Janeiro, il représente la voix des Catholiques progressistes du tiers-monde et principalement latino-américains. Les observateurs bien informés s'accordent pour prédire qu'il sera le prochain pape.

— Votre Sainteté, l'immense majorité des jeunes ne supportent plus le matérialisme et le mercantilisme de notre société, Les jeunes ont une soif extraordinaire de spiritualité. Si l'église ne l'épanche pas tout de suite et ne répond pas à cette formidable demande, d'autres le feront à notre place comme ces néo-cathares ou comme les nouveaux bouddhistes sans parler des sectes. Très Saint-Père, il nous faut réagir immédiatement.

Le pape regarde le cardinal tout en réfléchissant. Il se méfie de ce cardinal sud-américain qui a bien failli lui ravir sa place lors du dernier conclave. Heureusement qu'il avait longuement préparé son élection en s'assurant le vote des courants les plus traditionalistes et conservateurs de l'église et qu'il avait bien orchestré son élection. Il est le dernier pape européen çà il en est sûr, comme il est sûr que la prochaine fois, il sera impossible d'éviter l'élection d'un pape provenant des pays en voie de développement et plus précisément de l'Amérique du sud, la dernière partie du monde où l'on est encore capable de remplir les églises.

— Mais Monseigneur, je vous en prie, continuez. Expliquez-nous ce que nous devons faire.

Autant de condescendance n'impressionne pas le cardinal brésilien qui reprend la parole avec une belle assurance.

— Très Saint-Père, comme vous le savez, nos églises sont vides alors que les mosquées sont pleines. Nos concurrents protestants ne sont guère mieux lotis, leurs temples ne se remplissent plus que par des vieillards. Il est vrai qu'à force de prêcher la réussite individuelle et l'amour immodéré du profit, ils n'ont que ce qu'ils méritent. Seuls quelques mouvements évangélistes qui prônent l'amour universel et le partage des richesses entre les hommes ne s'en tirent encore pas trop mal.

Mais à moyen terme il faut se rendre à l'évidence nous allons perdre totalement l'Afrique au profit de l'islam, tandis que l'Amérique du Nord est en train de passer dans les mains des sectes et des évangélistes dont certains approuvent les aberrantes théories créationnistes.

Nous pouvons encore nous redresser, mais pour cela il faut nous remettre TOTALEMENT en question.

Le cardinal s'interrompt pour constater la réaction du pape

— Continuez votre raisonnement Monseigneur, je vous en prie.

Lui répond celui-ci d'une voix douceuse qui ne présage rien de bon.

Le cardinal reprend son argumentation mais cette fois d'une voix beaucoup plus ferme.

— Mes frères, nous devons revenir aux fondamentaux de l'église primitive, celle de notre seigneur Jésus-Christ qui nous a montré la voie il y a maintenant plus de deux mille ans en posant une fois pour toutes, l'équation fondamentale de tout l'univers :

DIEU = AMOUR

Nous devons redevenir l'église des pauvres et des simples au service de tous et ainsi répondre ainsi à cette profonde crise de spiritualité. Pour cela il nous faut nous séparer de tous nos appareils pompeux et inutiles, fermer nos banques, vendre nos propriétés, nos biens et nos actions pour aller vivre au milieu des humbles et des opprimés.

Mais avant, nous devons organiser un grand conseil œcuménique et tendre la main à toutes les autres religions, aux musulmans, aux israélites, aux hindouistes, aux bouddhistes, aux taoïstes, aux animistes, à tous ceux qui croient, à ceux qui disent s'appeler les PHOTONS et même aux athées qui croient qu'ils ne croient pas.

Mes frères n'oublions pas, le vingt et unième siècle sera SPIRITUEL ou ne sera pas !

Grand silence. Le pape n'a pas bronché, il est figé droit sur son fauteuil pontifical, immobile, ses petits yeux et sa petite bouche sont restés grands ouverts.

Et pour cause, sa Sainteté vient de mourir subitement d'une crise cardiaque foudroyante. Ses très saintes oreilles ne pouvaient pas en entendre plus.

Amen !



Les Photons et les Egos

γ & ϵ

La bataille pour ou contre la consommation bat son plein. D'un côté les photons de plus en plus nombreux boycottent les produits et les services de la LISTE du paraquet et ne consomment que ce qui répond véritablement à la satisfaction des besoins humains. Une nouvelle façon de vivre plus équitable, moins dépendante de l'argent, de la vitesse et moins gourmande des ressources de la planète appelée **simplicité volontaire**. Ils sont aidés en cela par un nombre incalculable de nouveaux sites internet dédiés à une autre forme de croissance et qui expliquent comment et pourquoi diminuer sa consommation pour sauver la planète.

De l'autre côté, ceux que les photons appellent péjorativement les égos (du mot ego comme égoïsme, signifiant le moi). Ceux qui ne veulent pas réduire leur consommation, qui ne se préoccupent que de leur bien-être personnel sans se soucier de l'avenir de l'humanité. Il faut reconnaître que ces égos sont largement encouragés par une monstrueuse campagne de publicité orchestrée par les classes dirigeantes qui redoutent de devoir un jour partager leurs gigantesques richesses.

C'est ainsi que les mots production et productivisme ont subitement disparu du vocabulaire des médias pour être remplacés par le fumeux concept de développement durable qui n'a pour fonction que de maintenir les profits et d'éviter les changements des habitudes en modifiant à peine le cap.

Et bien sûr, comme d'habitude les plus déshérités sont odieusement instrumentalisés pour refuser le partage et la sobriété. Les têtes pensantes de l'oligarchie qui nous gouvernent nous assurent que toute limitation de la croissance se ferait obligatoirement au détriment des pauvres.

Les politiciens professionnels qui redoutent les résultats des prochaines élections et par conséquent la perte de leurs petits pouvoirs ne sont pas en reste, telle cette perle d'un grand dirigeant de gauche digne de figurer dans le bêtisier de l'économie :

« Nous voulons relancer la croissance. Notre objectif est de faire repartir l'économie en améliorant le pouvoir d'achat pour soutenir la demande en modernisant notre appareil productif pour stimuler une offre compétitive et en faisant du développement durable et des économies d'énergies, les nouvelles frontières de la croissance ».

Plus CON (ou plus faux-cul ?), tu meurs !

Surtout ne changeons rien et mourons tous ensemble d'un cœur léger.



Et puis la belle machine capitaliste s'emballa pour finalement dérailler

Tout commença par un énorme crash financier comme l'histoire n'en avait jamais connu auparavant.

Ces trente dernières années, la finance était, petit à petit, devenue une fin en soi au lieu d'être un outil au service de l'économie à un point tel que les transactions spéculatives sur des biens et services totalement fictifs représentaient trois mille fois plus que les transactions sur des produits réels et cela se chiffrait en milliers de milliards de dollars !

La gestion « en bon père de famille » avait fait place à une finance devenue folle, dans les mains d'apprentis sorciers sortis des meilleures écoles de commerce mais incapables de maîtriser la complexité des produits qu'ils avaient créés.

Dans le même temps des fonds internationaux d'investissement achetaient à crédit des milliers de sociétés représentant des pans entiers de l'économie, les pressuraient comme des citrons pour les revendre ensuite en empochant la plus value. L'enrichissement obscène d'une poignée de spéculateurs sans scrupule se traduisait sur le terrain par des millions de salariés au chômage. Ces gros fonds d'investissement dictaient leurs lois à tous les patrons d'entreprises.

Telle était la loi du capitalisme sauvage, emprunter pour investir à tour de bras aux quatre coins de la planète et assurer un retour sur investissement maximal aux actionnaires.

Il y avait bien quelques rares économistes indépendants et visionnaires pour crier « au feu » et prophétiser à moyen terme une faillite générale du système. On ne pouvait pas continuer ainsi impunément à acheter du vent, c'est-à-dire du temps et de l'information en lieu et place de marchandise. Mais l'appât du gain, la frénésie du profit facile, la généralisation des bilans truqués et la corruption internationale avaient pris une telle ampleur que personne ne voulait entendre ces prophètes de malheur. La grande majorité des médias contrôlés par la haute finance restait silencieuse malgré quelques alertes et signes avant coureurs d'un cataclysme économique majeur.

Et puis, comme il fallait s'y attendre, un fonds d'investissement d'une grande banque internationale spécula à grande échelle sur une hypothétique demande fictive à un point tel, que les montants engagés représentaient mille fois plus que les capitaux propres de la banque. La demande ne se réalisa pas et le fonds d'investissement s'effondra entraînant avec lui tout l'ensemble de la planète financière. L'effet « dominos » tant redouté s'était produit.

En quelques jours des milliers de sociétés furent privées de capitaux et déclarées en faillite, les fonds de pension destinés à couvrir les retraites à sec, des millions de petits porteurs qui avaient investi toutes leurs économies furent ruinés, des millions de travailleurs, jetés à la rue.

Le grand rêve de l'économie libérale, ce mot employé en lieu et place de capitalisme pour ménager les susceptibilités, volait en éclats, ce fût, le grand big-bang du capital.



L'après BIG BANG

Comme il fallait s'y attendre toute l'économie mondiale s'effondra d'un coup aidée en cela par le grand bouleversement climatique. Le choc fut très rude, certains crurent même que l'apocalypse était arrivée.

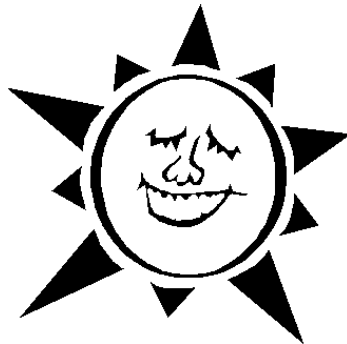
Mais c'est par l'épreuve et la souffrance que l'on s'améliore et les photons ne perdirent jamais l'espoir de pouvoir recréer une société plus humaine et surtout plus juste.

Ils désertèrent les villes de grande solitude, ces monstrueuses cités de béton et de bitume pour aller repeupler les campagnes. Ils se constituèrent en de petites communautés autonomes appelées VILLAGES PHOTONS dans lesquels tout était mis en commun mais en gardant sagement une part de vie privée.

La communauté pourvoyait aux besoins de chacun et exigeait la coopération de tous les membres. La technologie était au service de l'homme et non plus le contraire. Les relations entre les êtres étaient spontanées et non plus calculées et surtout la nature était célébrée et respectée.

Les photons avaient compris l'interdépendance et l'interaction mutuelle de toute chose vivante ou inanimée sur cette terre.

Et la vie continua ainsi, plus belle et plus radieuse.





Peut-être vous demanderez-vous ce qu'est devenu le paraclet ?

Et bien après avoir semé le désordre partout dans le monde et accéléré la chute inéluctable de la société néo libérale, il a tout simplement disparu de la circulation !

Son site, parakletos.info a, un jour, subitement disparu de la toile sans avertissement.

Personne ne saura jamais qui il était et d'où il venait.

Certains affirment que c'était l'Esprit Saint en personne qui était redescendu sur terre comme l'avait prophétisé Saint Jean l'apôtre et qui s'était adapté à notre époque en utilisant les moyens modernes de communication que sont la radio et internet.



Pour votre info

Ce livre est aussi édité en version papier chez **lulu.com**

L'éditeur des écrivains indépendants auto édités

Il restera en version PDF téléchargeable GRATUITEMENT, car c'est un livre militant pour la cause humaine malgré ses nombreux travers.

Ce manuscrit n'a jamais été expédié aux grandes comme aux petites maisons d'édition.

Ces éditeurs sont trop frileux et conformistes pour éditer un tel ouvrage. Tenants de la pensée unique, ils n'éditent que des valeurs sûres, des livres écrits par des agrégés, des professeurs émérites et autres « mandarins » reconnus par le système.

Des livres réservés à une petite élite sans créativité qui se complaît dans son ghetto intellectuel.

Ces mêmes éditeurs qui par ailleurs n'hésitent pas pour gonfler leur chiffre d'affaires, à publier des livres, le plus souvent nuls mais qui proviennent de cette petite société d'auto admiration mutuelle que constitue le microcosme médiatique. Ces « *people* », comme on dit maintenant, c'est-à-dire des « *stars* » du showbiz, du sport ou de la politique qui n'ont pas grand-chose de nouveau à dire et pire, n'ont généralement pas écrit eux-mêmes leur livre mais se sont juste contentés d'y apposer leur nom et de toucher les « royalties ».

+ + +

Faites un cadeau à vos amis

Offrez ce roman en version papier édité chez lulu.com



Vous pouvez le commander depuis le site :

www.wearethephotons.com

ADDENDA UN

" *Dans les pays riches, la croissance est un sédatif politique qui étouffe toute contestation* " , explique le chroniqueur écologiste George Monbiot.

The Guardian Londres

Extraits :

Seule une bonne récession nous sauverait !

Si vous êtes sensible, je vous conseille de tourner la page. Je m'apprête à briser le dernier tabou universel ; j'espère que la récession prédite par certains économistes se matérialisera.

Je reconnais que la récession est quelque chose de douloureux. Comme tout le monde, je suis conscient qu'elle ferait perdre à certains leurs emplois et leurs logements. Je ne nie pas ces conséquences ni les souffrances qu'elles infligent, mais je rétorquerai qu'elles sont le produit parfaitement évitable d'une économie conçue pour maximiser la croissance, et non le bien-être. Ce dont j'aimerais vous faire prendre conscience est bien moins souvent évoqué : c'est que, au-delà d'un certain point, la souffrance est également le fruit de la croissance économique.

Le changement climatique ne provoque pas seulement un déclin du bien-être : passé une certaine limite, il le fait disparaître. En d'autres termes, il menace la vie de centaines de millions de personnes. Quels que soient leurs efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, les gouvernements se heurtent à la croissance économique. Si la consommation d'énergie s'accroît moins vite à mesure qu'une économie arrive à maturité, aucun pays n'a encore réussi à la réduire tout en augmentant son produit intérieur brut. Au Royaume-Uni, les émissions de dioxyde de carbone sont plus élevées qu'en 1997, en raison notamment des soixante trimestres de croissance consécutifs dont ne cesse de se vanter le Premier ministre Gordon Brown. Une récession dans les pays riches représenterait sans doute le seul espoir de gagner du temps afin d'empêcher le changement climatique de devenir incontrôlable.

L'énorme amélioration du bien-être des humains dans tous les domaines - logement, nutrition, hygiène, médecine - depuis deux cents ans a été rendue possible par la croissance économique, ainsi que par l'éducation, la consommation, l'innovation et le pouvoir politique qu'elle a permis. Mais jusqu'où doit-elle aller ? Autrement dit, à quel moment les gouvernements décident-ils que les coûts marginaux de la croissance dépassent les bénéfices marginaux ? La plupart n'ont pas de réponse à cette question. La croissance doit se poursuivre, pour le meilleur et pour le pire. Il me semble que, dans les pays riches, nous avons d'ores et déjà atteint le point où il faut logiquement s'arrêter.

Je vis actuellement dans l'un des endroits les plus pauvres du Royaume-Uni. Ici, les adolescents dépensent beaucoup d'argent chez le coiffeur, ils s'habillent à la dernière mode et sont équipés d'un téléphone portable. La plupart de ceux qui sont en âge de conduire possèdent une voiture, qu'ils utilisent tout le temps et bousillent en quelques semaines. Leur budget essence doit être astronomique. Ils sont libérés de la terrible pauvreté dont ont souffert leurs grands-parents ; nous devrions nous en féliciter et ne jamais l'oublier. Mais, à une exception majeure - le logement, dont le prix est surévalué -, qui osera prétendre qu'il est impossible de satisfaire les besoins fondamentaux de tous dans les pays riches ?

Les gouvernements adorent la croissance parce qu'elle les dispense de s'attaquer aux inégalités.

Comme Henry Wallich, un ancien gouverneur de la Réserve fédérale américaine (de 1974 à 1986), l'a un jour fait remarquer en défendant le modèle économique actuel, "**la croissance est un substitut à l'égalité des revenus. Tant qu'il y a de la croissance, il y a de l'espoir, et cela rend tolérables les grands écarts de revenus.**" La croissance est un sédatif politique qui étouffe la contestation, permet aux gouvernements d'éviter l'affrontement avec les riches, empêche de bâtir une économie juste et durable. La croissance a permis la stratification sociale que même le Daily Mail (quotidien conservateur) déplore aujourd'hui.

Existe-t-il quelque chose que l'on pourrait raisonnablement définir comme relevant du bien-être et que les riches n'ont pas encore ? Il y a trois mois, le Financial Times a publié un article sur la façon dont les grands magasins s'efforcent de satisfaire "le client qui est vraiment arrivé". Mais son sujet implicite est que personne n'arrive, car la destination ne cesse de changer.

Le problème, explique un cadre de Chanel, est que le luxe s'est "surdémocratisé". Les riches doivent donc dépenser de plus en plus pour sortir du lot : aux Etats-Unis, le marché des biens et services destinés à les y aider pèse près de 1 000 milliards d'euros par an. Si vous voulez être certain que l'on ne peut vous confondre avec un être inférieur, vous pouvez désormais acheter des casseroles en or et diamants chez Harrod's. Sans aucune ironie délibérée, l'article était accompagné de la photo d'un cercueil. Il s'agit d'une réplique de celui de lord Nelson, fabriquée avec du bois provenant du bateau sur lequel il est mort, que l'on peut s'offrir pour un prix faramineux dans la nouvelle section du grand magasin Selfridges dédiée à l'hyper luxe. Sacrifier sa santé et son bonheur pour pouvoir se payer cette horreur témoigne certainement d'un trouble mental grave.

N'est-il pas temps de reconnaître que nous avons touché la Terre promise et que nous devrions chercher à y rester ? Pourquoi voudrions-nous la quitter pour explorer un désert souillé par une frénésie de consommation suivie d'un effondrement écologique ? Pour les gouvernements du monde riche, la politique raisonnable à mener désormais n'est-elle pas de maintenir des taux de croissance aussi proches de zéro que possible ? Mais, parce que le discours politique est contrôlé par des gens pour qui l'accumulation d'argent est la principale finalité, une telle politique semble impossible. Aussi désagréable qu'elle soit, il est difficile d'imaginer ce qui, à part une récession accidentelle, pourrait empêcher la croissance économique de nous expulser du pays de Canaan pour nous expédier dans le désert.

George Monbiot - Journal The Guardian Londres

Extraits traduits et mis en ligne par le site de Courrier International du 3 janvier 2008 (courrierinternational.com)



« Celui qui croit qu'une croissance exponentielle peut continuer indéfiniment dans un monde fini est un fou, ou un économiste. »

Kenneth Boulding (1910-1993), économiste, président de l'American Economic Association

ADDENDA DEUX

Une solution pour sortir de l'impasse économique de la croissance à tout prix et du développement incontrôlé :

La Simplicité *Volontaire*

Définition de la simplicité volontaire par le Réseau Québécois de La Simplicité Volontaire

- Une façon de vivre qui cherche à être moins dépendante de l'argent et de la vitesse, et moins gourmande des ressources de la planète.
- La découverte qu'on peut vivre mieux avec moins.
- Un processus individualisé pour alléger sa vie de tout ce qui l'encombre.
- Un recours plus grand à des moyens collectifs et communautaires pour répondre à ses besoins et donc un effort pour le développement d'une plus grande solidarité.
- Le choix de privilégier l'être plutôt que l'avoir, le « assez » plutôt que le « plus », les relations humaines plutôt que les biens matériels, le temps libéré plutôt que le compte en banque, le partage plutôt que l'accaparement, la communauté plutôt que l'individualisme, la participation citoyenne active plutôt que la consommation marchande passive.
- La volonté d'une plus grande équité entre les individus et les peuples dans le respect de la nature et de ses capacités pour les générations à venir.
- Un courant social important qui, bien au-delà du RQSV, tente de répondre à des problèmes de société de plus en plus pressants (course folle de la vie moderne, endettement excessif, insatisfaction malgré une consommation débridée, épuisement professionnel, gaspillage et épuisement des ressources naturelles, désintégration du tissu social, etc.).
- Et nous ajoutons aussi : L'honnêteté et la sincérité plutôt que la fausseté et l'hypocrisie. et surtout, la **congruence**, c'est à dire mettre ses actes en accord avec ses paroles pour, *faire ce que l'on dit :-)*

MOINS de BIENS, PLUS de LIENS - MOINS de STRESS, PLUS de JOIE

Simplicité   **lontaire**

Si vous aimez ce livre, faites-en de la publicité pour le faire connaître,
Parlez-en autour de vous.

Retrouvez les photons sur le site

www.wearethephotons.com



**Découvrez le Photons' club, le mouvement de la simplicité volontaire
Et des liens vers des sites super**



Vous y trouverez aussi une version PDF GRATUITE
A votre disposition en téléchargement LIBRE

☞ Vous êtes cordialement invité à diffuser librement ce livre en version PDF à partir de votre site, votre blog ou tout autre moyen de communication pour le faire connaître et ainsi, "*faire péter le système*" et casser la pensée unique.



A PROPOS DE L'AUTEUR

Nous vous épargnerons les sempiternelles : situation familiale, profession, nombre d'enfants etc. Ces informations ne présentent absolument aucun intérêt.

Disons simplement que l'auteur a été longtemps cadre dans un grand groupe de commerce international et qu'il est diplômé d'études supérieures économiques du Conservatoire National des Arts et Métiers 292 rue Saint Martin PARIS, la plus ancienne institution d'enseignement économique du ... Monde !

Alors, n'essayez pas de jouer les "*esprits forts*" en économie avec lui, il aurait vite fait de vous renvoyer dans vos 22 mètres !

Pour le contacter, son courriel :

pjmsoyer@yahoo.fr

S'il s'est levé du bon pied, il vous répondra peut-être ?

© Copyright Patrick SOYER 2007 - 2008

Les PHOTONS

Un implacable réquisitoire contre notre société entièrement dédiée à SAINT FRIC, SAINT PROFIT et SAINTE FRIME pour les uns. Un concentré de vomit et de haine pour d'autres. Ce roman ne vous laissera, de toute façon pas indifférent.

Un livre écrit au vitriol, un condensé de révolte et de colère sur notre société qui court à la catastrophe à cause de l'égoïsme, de l'avidité et de l'opportunisme des élites dirigeantes du monde entier.

Commentaire (en privé) d'un fonctionnaire du Fonds Monétaire International après avoir lu ce livre :
« *Il faut absolument interdire ce livre par tous les moyens, si les lecteurs se mettent à suivre ses instructions, c'est tout le système qui implose* ».

Les PHOTONS, un livre pour devenir moins CON !

γ

www.wearethephotons.com

Livre en vente chez lulu.com